

www.colsbleus.fr

Cols•bleus

MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

N°3043 — OCTOBRE 2015

FOCUS
**L'ECUME : LE SYSTÈME
D'ARMES MODULABLE
DU COMMANDO
PONCHARDIER**
PAGE 26

RENCONTRE
**CAPITAINE DE VAISSEAU
FRANÇOIS REBOUR**
PAGE 28

IMMERSION
AUX CÔTÉS DU CEMM
PAGE 42



Méditerranée

Interface stratégique

Publicité

Éditorial

La Méditerranée, une mer compliquée



© PASCAL DAGOIS/MN

Capitaine de vaisseau
Didier Piaton
Directeur
de la publication

Les marines riveraines de la Méditerranée maintiennent un niveau d'activité important. Si cette activité est bien entendue adaptée aux aléas de la situation économique et à l'ambition stratégique de leur pays, certaines, comme la Marine égyptienne qui vient de faire l'acquisition auprès de la France d'une frégate ultra-

moderne et de deux porte-hélicoptères d'intervention⁽¹⁾, sont en plein renouveau. De son côté, la VI^e flotte américaine est toujours bien présente auprès des forces navales de l'OTAN.

Aux côtés de ces acteurs traditionnels, la Méditerranée voit désormais arriver ou revenir de nouveaux visages : en cette année 2015, des manœuvres navales ont réuni, dans une configuration inédite, près de dix bâtiments de guerre russes et chinois en Méditerranée orientale. L'intérêt stratégique de cette mer ne se dément pas depuis que l'empire Romain, comme pour tenter d'établir une continuité physique, l'a baptisé « *mare nostrum* ». L'actualité récente est dominée par ce théâtre. La crise migratoire, qui puise ses sources dans les conflits qui prospèrent aux confins de l'espace méditerranéen, est le dernier et triste témoignage de son instabilité.

La Marine, qui dispose à Toulon du premier port militaire d'Europe, connaît bien l'espace méditerranéen. Elle y œuvre en permanence dans des missions très variées : déploiement continu depuis plus

d'un an de frégates en Méditerranée orientale (frégates *Montcalm* puis *La Fayette*) ; lutte contre les trafics illicites, comme les trafics d'êtres humains, mission dans laquelle la frégate *Courbet* est déployée dans le cadre de l'opération européenne désormais baptisée EUNAVFOR SOPHIA ; protection de nos approches maritimes et défense maritime du territoire ; sécurisation des voies maritimes, artères vitales de l'économie mondiale ; entretien d'une connaissance de l'environnement essentielle à notre autonomie stratégique ; préservation d'un environnement marin fragilisé par la pollution et la surpêche ; sauvetage de vies humaines.

Afin de donner à la protection du territoire national une indispensable profondeur, le commandant de la zone maritime Méditerranée entretient d'étroits partenariats avec les pays riverains. De tels échanges apportent une contribution essentielle à la sécurité globale et à la prévention des conflits.

Dans cet environnement complexe, riche et stimulant, nos marins incarnent quotidiennement les valeurs de combativité et de solidarité de la Marine. Les actions déterminantes conduites par nos frégates, par nos sous-marins d'attaque, par nos avions de patrouille et de surveillance maritime, ainsi que par les patrouilleurs de haute mer (*Commandant Birot* et *Commandant Bouan* lors des sauvetages de naufragés en mission Frontex), l'illustrent parfaitement. ●

(1) Il convient de rajouter la commande de quatre corvettes de type *go-wind*.

Publicité

actus 6



30 planète mer

Une toile sous les mers

32 vie des unités

Opérations, missions, entraînements
Les unités de la Marine en action

37 RH

Refonte du cursus atomicien
Pour une formation plus spécialisée



passion marine 16

Méditerranée
Interface stratégique



40 portrait

IDEF Karine Ferraris,
chef du service soutien commun au GSBdD Toulon

42 immersion

Aux côtés du CEMM



focus 26

L'Ecume. Le système d'armes modulaire du commando Ponchardier

rencontre 28

« La Forfusco 3.0 est en marche »,
capitaine de vaisseau François Rebour



46 histoire

Napoléon : le « grand dessein » et Trafalgar

48 loisirs

Toute l'actualité culturelle de la mer et des marins

actus

OCTOBRE 2015



instantané

FS VENTÔSE : INTERCEPTION DE 1,6 TONNE DE DROGUE

Dans la nuit du 30 septembre au 1^{er} octobre, la frégate de surveillance (FS) *Ventôse* a intercepté un go-fast faisant route vers la Guadeloupe. Ainsi, 33 ballots ont été saisis, représentant près de 800 kg de marijuana. Simultanément, un voilier a été signalé aux Forces armées aux Antilles. Pisté grâce au concours d'un avion de patrouille maritime *CP 140 Aurora* des Forces armées canadiennes et d'un *Falcon 50* de la Marine, le voilier *Sequoyah* a été intercepté le 3 octobre au matin par le *Ventôse*. Cette fois, 808 kg de cocaïne pure ont été saisis.



LE
SE
ALE
ES
ES





instantané

FAA CASSARD : INTÉGRATION AU GAN AMÉRICAIN

La frégate anti-aérienne *Cassard*, déployée dans le golfe Arabo-Persique dans le cadre de l'opération Chammal, a rejoint le groupe aéronaval américain CSG 12 constitué autour du porte-avions *USS Theodore Roosevelt*, de plusieurs destroyers lance-missiles et d'un croiseur. La confiance établie entre les marins français et américains est fondée sur un entraînement régulier, sur une préparation rigoureuse et sur une expérience acquise après plusieurs années de coopération aéronavale, notamment dans cette région stratégique. Cette coopération permet aujourd'hui aux bâtiments français une excellente interopérabilité avec les groupes aéronavals américains.

Amers et azimut

Instantané de l'actualité des bâtiments déployés

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

Source Ifremer

ANTILLES

ZEE : env. 138 000 km²

GUYANE

ZEE : env. 126 000 km²

CLIPPERTON

ZEE : env. 434 000 km²

MÉTROPOLE

ZEE : env. 349 000 km²

NOUVELLE-CALÉDONIE - WALLIS ET FUTUNA

ZEE : env. 1 625 000 km²

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

ZEE : env. 10 000 km²

TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

ZEE : env. 1 727 000 km²

POLYNÉSIE FRANÇAISE

ZEE : env. 4 804 000 km²

LA RÉUNION - MAYOTTE - ÎLES ÉPARGES

ZEE : env. 1 058 000 km²

- Points d'appui
- Bases permanentes en métropole, outre-mer et à l'étranger
- Zones économiques exclusives françaises

1

OCÉAN ATLANTIQUE

OPÉRATION CORYMBE
FS Germinal • BPC Mistral

OPÉRATIONS DE SURVEILLANCE MARITIME
FS Ventôse • PSP Flamant • **A** BEM Monge • BEGM Thétis • Falcon 50

GUERRE DES MINES
CMT Croix du Sud • CMT Éridan • BRS Altair • BRS Antarès

DÉPLOIEMENT HYDROGRAPHIQUE
BHO Beautemps-Beaupré

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE
FREMM Provence • FREMM Aquitaine • FASM La Motte-Picquet • RHM Malabar • BCR Somme • Atlantique 2

OPÉRATION DE POLICE DES PÊCHES
PSP Cormoran

4

OCÉAN PACIFIQUE

MISSION ASIE
FS Vendémiaire

OPÉRATION DE POLICE DES PÊCHES
D PSP Arago



47
BÂTIMENTS
5 447
MARINS

LE 12 OCTOBRE 2015

MISSIONS PERMANENTES



Sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE)
Sous-marin nucléaire d'attaque (SNA)



Équipes spécialisées connaissance et anticipation



Fusiliers marins (équipes de protection embarquées - EPE)
Commandos (opérations dans la bande sahélo-saharienne opération Barkhane)

2

MÉDITERRANÉE

OPÉRATIONS DE SURVEILLANCE MARITIME

FASM Montcalm • PHM Cdt Bouan

OPÉRATION EUNAFOR MED

FLF Courbet

OPÉRATION CHAMMAL

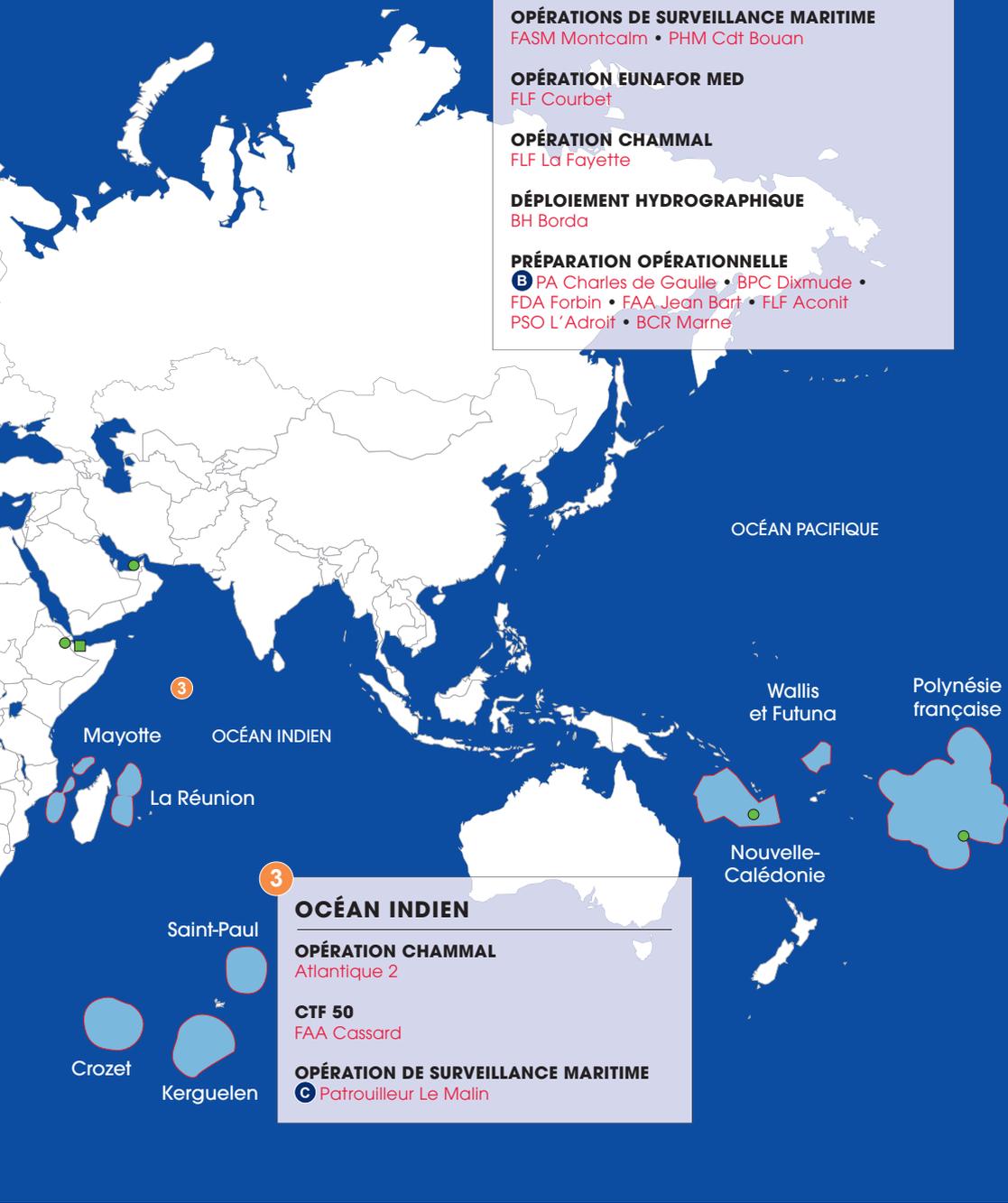
FLF La Fayette

DÉPLOIEMENT HYDROGRAPHIQUE

BH Borda

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

B PA Charles de Gaulle • BPC Dixmude •
FDA Forbin • FAA Jean Bart • FLF Aconit
PSO L'Adroit • BCR Marne



3

Océan Indien

OPÉRATION CHAMMAL

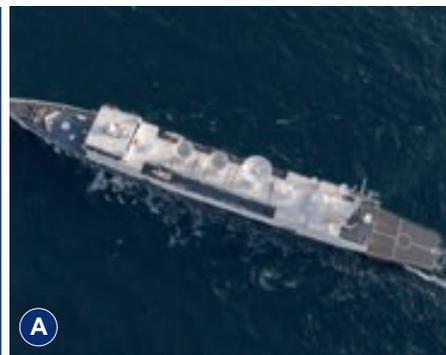
Atlantique 2

CTF 50

FAA Cassard

OPÉRATION DE SURVEILLANCE MARITIME

C Patrouilleur Le Malin



© FRÉDÉRIC LUCAS/MN



© MATHIEU MULLER/MN



© MN



© ROBERTE QUARANTE/MN



1

en images

**1 24 ET
27/09/2015**

DÉMINAGE

Une équipe du groupement des plongeurs démineurs (GPD) de l'Atlantique a neutralisé l'une après l'autre deux mines sous-marines allemandes de la Seconde Guerre mondiale au large de Plouguerneau (Finistère). Ces munitions pesant une tonne chacune avaient été détectées quinze jours plus tôt à quelques centaines de mètres du port de la commune par l'*Alister 9*, un drone sous-marin autonome actuellement en phase de test dans les GPD Méditerranée et Atlantique.

**2 14 AU
18/09/2015**

GABIAN

Au large de Toulon, l'entraînement Gabian a réuni 1 500 marins et 12 bâtiments de la Force d'action navale. Avec la participation des aéronefs de l'aéronavale et de l'armée de l'Air, cette édition a permis aux unités de remonter en puissance pour assurer très prochainement la relève des bâtiments déployés en opérations.

3 12/09/2015

TIR AM-39

En Atlantique, deux *Super Étendard Modernisés* ont réalisé une première depuis la BAN de Landivisiau en procédant à deux tirs simultanés de missile AM-39 Exocet sur des cibles mouillées par le BSAD *Argonaute*. Un équipage d'*Atlantique 2* a également tiré un AM-39 sur la cible restante.



2

© PERRINE GUIOT/MN

4 08/10/2015
RENCONTRE

Le président de la République, M. François Hollande, s'est rendu au lycée professionnel de l'Estaque à Marseille, avec lequel le bataillon de marins-pompiers de Marseille a récemment formalisé un partenariat pour l'intégration d'anciens cadets (programme de volontariat), dans ses classes spécialisées « Prévention et Sécurité ».

5 09/10/2015
HÔTEL DE LA MARINE

L'amiral Bernard Rogel a présidé la dernière cérémonie des couleurs de l'Hôtel de la Marine. Cette cérémonie clôturait 226 ans de présence de la Marine en ces lieux. Siège du ministère de la Marine puis de son état-major, ce bâtiment a été le témoin de pages importantes de l'histoire de la Marine, et durant plus de deux siècles, l'un des lieux majeurs de la mise en œuvre de la politique maritime française.



3

© CHRISTOPHE MAILHAC/MN



4

© CHRISTIAN VALVERDE/BMPM

6 07/10/2015
INAUGURATION DE LA DPMM À TOURS

Dans le cadre du regroupement des états-majors initié par le ministère de la Défense, l'échelon de mise en œuvre de la direction du personnel militaire de la Marine (DPMM) a rejoint ses homologues de l'armée de Terre et de l'armée de l'Air à Tours. Le nouveau bâtiment qui accueille ces 150 marins a été baptisé Amiral Querville lors d'une cérémonie présidée par le chef d'état-major de la Marine.



5

© ARNAUD KARAGHEZIAN/ECPAD



6

© JÉRÉMY MARCHAL/MN

dixit ●

« Votre identité est unique, elle est le ciment de votre cohésion et de votre esprit de corps si fort. Soyez fiers de ce que vous êtes, de ce que vous faites. »

Général d'armée Pierre de Villiers, chef d'état-major des armées, lors de sa visite au bataillon des marins-pompiers de Marseille.

« Dans une marine qui évolue profondément, nos valeurs doivent rester un amer remarquable pour chacun. L'identité de marin, l'ouverture sur le monde, l'abnégation, l'esprit d'équipage, la ténacité sont essentiels pour gagner les combats d'aujourd'hui et de demain. »

Amiral Bernard Rogel, chef d'état-major de la Marine, à l'occasion du séminaire de rentrée de l'état-major de la Marine.

« Les marins sont très attachés à leurs traditions et à leur culture. Ce sont elles qui forment les fondations de notre institution et qui lui permettent de se tourner vers l'avenir. Aujourd'hui, conformément à la tradition, la ville de Tours devient donc un port de la Marine, comme le sont Brest, Toulon, Cherbourg, Lorient ou encore Paris. »

Amiral Bernard Rogel, chef d'état-major de la Marine lors de la cérémonie d'inauguration du nouveau bâtiment de la DPMM à Tours.

NIVÔSE

Retour à La Réunion



© STÉPHANE DZIOBA/MN

A PRÈS NEUF MOIS D'ARRÊT TECHNIQUE D'UNE AMPLÉUR INÉDITE AUX CHANTIERS NAVALS À L'ÎLE MAURICE, la frégate *Nivose* a retrouvé son port-base de la Pointe des Galets à La Réunion. Dans la nuit du 29 au 30 septembre 2014, le *Nivose* faisait face à un violent incendie en haute mer. Parmi les locaux les plus impactés et désormais refaits à neuf, on compte notamment le compartiment machines et le PC machines/électricité/sécurité. Au-delà du travail correctif, c'est bien une véritable refonte dont le bâtiment a bénéficié, avec notamment la modernisation de la conduite de la propulsion, l'installation d'un système de détection et d'extinction incendie dernier cri et le remplacement de l'ensemble des systèmes d'information et de communication. L'excellente coordination entre tous les acteurs de l'arrêt technique a permis de tenir le calendrier établi. La suite du programme est dense : dans quelques semaines, les essais à la mer conditionneront le retour en disponibilité du bâtiment et précéderont le stage de mise en condition opérationnelle.

Dans quelques mois, le *Nivose* devra affronter les conditions extrêmes des Terres australes et antarctiques françaises. Dans le cadre des missions de souveraineté des forces armées dans la zone sud de l'océan Indien, la frégate effectuera une mission de surveillance des pêches dans ces eaux très riches. Ces missions régulières permettent de veiller à la pérennité d'une ressource halieutique (langouste et légine) dont le poids économique est très important pour l'île de la Réunion.

Entraînement
Sarex

© BRUNO PLANCHAIS/MN

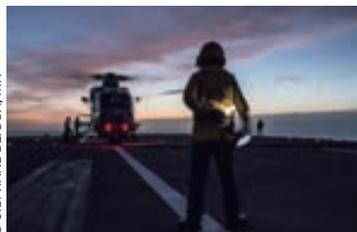
BAPTISÉ SAREX 2015, l'exercice majeur de sauvetage maritime organisé par la préfecture maritime Manche-mer du Nord a permis de tester la réactivité et la coordination des moyens de sauvetage de la Marine et des services civils, de faire travailler ensemble les différents centres opérationnels (cellule de gestion de crise de la préfecture maritime, centre regional opérationnel de surveillance et de sauvetage (Cross) Jobourg, centre opérationnel départemental...) et de réaliser une médicalisation avancée en mer. Des médecins ont ainsi été hélitreuillés à bord et un poste sanitaire mobile a été projeté par hélicoptère.

le chiffre ●

8,3 tonnes

C'est le bilan provisoire pour l'année 2015 de la quantité de drogues interceptées en mer par l'action conjointe des services français dans la zone maritime Antilles.

Corsican Lion Nouvelle étape !



© STÉPHANE DZIOBA/MN

DU 8 AU 15 OCTOBRE, les marines française et britannique ont participé à l'entraînement bilatéral Corsican Lion 2015, activité de préparation opérationnelle axée sur la projection de forces de la mer vers la terre. Dans le cadre des accords de Lancaster House entre la France et le Royaume-Uni, qui entérinent une coopération accrue en matière de défense et de sécurité, la mise en œuvre d'une force expéditionnaire commune interarmées (*Combined Joint Expeditionary Force - CJEF*) capable, entre autres, d'intervenir depuis la mer, est prévue d'ici 2016. Corsican Lion 2015 est une étape supplémentaire dans la montée en puissance des capacités amphibies de la CJEF.

EUROMARFOR Passation de commandement



© EUROMARFOR

LE 17 SEPTEMBRE, le vice-amiral d'escadre Denis Béraud (ALFAN) s'est rendu à Tarente, en Italie, pour participer à la passation de commandement d'EUROMARFOR à bord du porte-aéronefs italien *Garibaldi*. Cette cérémonie a célébré la passation de flambeau entre l'Espagne et l'Italie à la tête d'EUROMARFOR et a été l'occasion pour le VAE Denis Béraud de rencontrer ses homologues des marines membres de cette force navale.



© DAMIEN HILIT/BMPM

Intempéries

La Marine au secours des sinistrés

À LA SUITE DES VIOLENTES INTEMPÉRIES QUI SE SONT ABATTUES SUR LES ALPES-MARITIMES, le bataillon de marins-pompiers de Marseille (BMPM) a été envoyé en renfort du service départemental d'incendie et de secours des Alpes-Maritimes (SDIS06). Deux groupes assistance inondation (GAI) ont quitté Marseille dans la nuit du 4 au 5 octobre pour rallier la zone sinistrée. Au total, 70 marins-pompiers, dont 6 plongeurs spécialistes du sauvetage aquatique, sont intervenus pour secourir les sinistrés et effectuer des mises en sécurité, rechercher des victimes, porter assistance dans les manœuvres de déblaiement, de pompage et de nettoyage et évacuer l'eau et la boue.

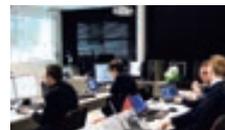
Le centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage de la Méditerranée (CROSS MED) a également reçu de la part de sémaphores et de plaisanciers des signalements d'objets à la dérive représentant un danger pour la navigation. Sur ordre du CROSS, le bâtiment de soutien, d'assistance et de dépollution (BSAD) *Ailette* a appareillé le 5 octobre pour rallier la zone Cannes/Mandelieu. Le bâtiment a procédé à la recherche et à la récupération de débris entraînés vers la mer par les inondations.



© DAMIEN HILIT/BMPM

en bref

CHALLENGE CYBER ÉCOLE NAVALE GAGNANTE



© MN

Le 24 septembre, l'École navale a remporté le challenge inter-écoles militaires de Cyberdéfense 2015. L'École de Saint-Cyr Coetquidan et la ligue de défense cyber-estonienne participaient à cette compétition. L'objectif était d'évaluer le niveau de connaissance des futurs ingénieurs civils et militaires, tester leurs aptitudes à lutter contre les attaques informatiques et commencer à fédérer un réseau international de futurs experts en cyberdéfense.

FAG PÊCHES ILLICITES



© FAG

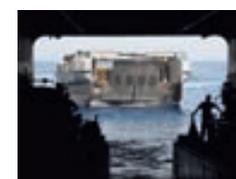
Le 2 octobre, dans le cadre de la lutte contre la pêche illégale, les Forces armées en Guyane (FAG) ont lancé une opération maritime de grande ampleur, mobilisant tous les bâtiments de la Marine et de la gendarmerie maritime basé sur zone, renforcés par des moyens aériens importants. Trois bâtiments brésiliens ont ainsi été dérouterés.

VEGETES DE LIAISONS BAPTÊME

Par décision du CEMM, les futures vedettes de liaisons (VLI), qui assureront des missions de transport de passagers dans les ports militaires et leurs rades fermées en métropole et outre-mer, ont été baptisées

le 16 septembre de noms de divinités mythologiques liées au monde de la mer. Le premier bâtiment de la série est baptisé *Naïade*, d'après le nom d'une nymphe aquatique.

BPC TONNERRE ÉCHANGES DE SAVOIR-FAIRE



© EMMANUELLE MOCCILLON/MN

Entre le 21 et le 23 septembre, 204 « marsouins » et « bigords » ont été déployés sur le bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Tonnerre* afin de s'entraîner avec l'équipage aux procédures complexes des opérations amphibies.

VENDÉMIAIRE MISSION ASIE DU SUD-EST



© MN

La frégate de surveillance *Vendémiaire* a appareillé pour entamer une mission en Asie du Sud-Est. Ayant lieu chaque semestre, elle s'inscrit dans le cadre de la mission de présence des Forces armées en Nouvelle-Calédonie sur le théâtre Pacifique.

RATIONALISATION LAURÉATS DE LA SIMPLIFICATION

Le 15 octobre, l'amiral Bernard Rogel a remis le prix des « Lauréats de la simplification » au CF Loïc Poumellec, commandant en second de la base navale de Toulon, pour la rationalisation des instructions permanentes de la Force d'action navale.



Méditerranée

Interface stratégique

La Méditerranée est un espace maritime complexe où s'enchevêtrent de nombreux flux, légaux ou illégaux, et des intérêts privés ou étatiques, sources de tensions. Pour assurer la pérennité des flux commerciaux et accompagner la stabilité des nations riveraines aux situations politiques variées, une coopération entre les pays est essentielle. En y déployant la Marine, la France garantit la sécurité des flux maritimes, lutte contre les trafics d'êtres humains, intercepte les trafiquants et protège un éco-système maritime riche mais fragile. Grâce à sa capacité autonome d'appréciation de situation, elle assure la sécurité de ses ressortissants et de ses intérêts.

● DOSSIER RÉALISÉ PAR L'EV1 PAULINE FRANCO ET L'ASP PAGUIEL KOHLER

Rencontre

Un espace complexe et multicrises



© BFM

Vice-amiral d'escadre Yves Joly, commandant de la zone maritime Méditerranée (CECMED)

Amiral, depuis votre centre de commandement à Toulon, quelle est votre vision du théâtre méditerranéen ?

La zone maritime Méditerranée, qui inclut aussi la mer Noire, est au cœur d'un espace régional complexe et multicrises, en particulier dans ses parties orientale et centrale. Dans cet espace, on observe une présence accrue de moyens navals militaires : augmentation du nombre de navires de l'Union européenne en Méditerranée centrale pour sauver les naufragés et lutter contre les passeurs, retour en force de la Marine russe pour élargir son influence dans la région, acquisition de nouvelles capacités par les pays de la rive sud pour défendre leurs intérêts, notamment le Maroc et désormais l'Égypte, sans oublier l'Algérie. Les crises russo-ukrainienne, syrienne et libyenne ont chacune des origines différentes, mais leurs conséquences déstabilisent durablement la région. Cette situation génère des crises humanitaires avec des déplacements importants de population susceptibles de déstabiliser les pays d'accueil. Elle favorise également le développement des mouvements terroristes, la prolifération d'armes, le narcotraffic et l'immigration illégale. L'extension actuelle de groupes terroristes en Syrie et en Libye représente une



© FRANCOIS ETOURNEAU/MN



© VINCENT ORSINI/MN



© AURÉLIE PUGNE/MN

menace majeure pour l'Europe. La défense du territoire national face à une menace terroriste croissante nécessite un effort accru en matière de renseignement et de surveillance maritime. La Marine a de ce fait mis en place un dispositif en profondeur avec des unités présentes depuis la Méditerranée orientale jusqu'à nos approches. La lutte contre les activités de trafics illicites s'impose aussi dans ce cadre.

Pouvez-vous nous apporter un éclairage sur les activités opérationnelles de la Marine dans votre zone de responsabilité ?

Sous le commandement du chef d'état-major des armées, et sous mon contrôle opérationnel, la Marine déploie en permanence un nombre significatif d'unités dans la zone Méditerranée : sous-marins, frégates, avions de patrouille et de surveil-

« Au cœur de cet espace sous tension, Toulon reste le plus important port militaire de projection de l'Union européenne. »



© VINCENT ORSINI/MN

lance maritime, mais également le groupe aéronaval. En Méditerranée orientale, les unités de la Marine contribuent à l'opération française Chammal, qui a pour objectif de lutter contre Daech, en coordination avec nos partenaires de la coalition internationale. Outre le recueil du renseignement



1 Le port de Toulon est organisé pour garantir 24h/24 la permanence du commandement de la Marine en Méditerranée, avec le centre opérationnel dont CECMED dispose pour remplir sa mission de commandant de zone maritime.

2 Conduit quatre fois par an, l'exercice Gabian concentre sur quelques jours de mer des unités navales qui s'entraînent mutuellement pour maintenir et développer leur aptitude aux diverses missions de la Marine et roder leurs équipages.

3 M. Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, en visite officielle à Toulon avec l'amiral Bernard Rogel, chef d'état-major de la Marine, et le vice-amiral d'escadre Yves Joly, CECMED.

4 Le VAE Yves Joly, lors du briefing opérations au centre opérationnel de la Marine de Toulon, entouré de ses adjoints opérations, action de l'État en mer et territorial.

tance particulière en témoignant de notre engagement auprès de partenaires qui sont en première ligne face à la menace terroriste. Par ailleurs, en Méditerranée centrale, la Marine participe aux opérations liées à la crise migratoire.

Quelles sont précisément ces opérations liées à la crise migratoire en Méditerranée centrale ?

D'abord il faut rappeler que ces opérations, qui impliquent un nombre important de pays européens, ont un double objectif : il s'agit de lutter contre le trafic d'êtres humains et de secourir les migrants lorsque ceux-ci sont en détresse. Jusqu'à présent, la France a agi dans le cadre de l'opération Triton de l'agence européenne Frontex⁽¹⁾, puis dans le cadre de l'opération EUNAVFOR MED⁽²⁾. Pour les deux opérations, la France a mobilisé un *Falcon 50M*. En complément, elle a déployé la frégate *Courbet* pour la deuxième phase d'EUNAVFOR MED. Après la première phase qui a consisté à collecter du renseignement pour comprendre les mécanismes du trafic, la deuxième phase vise à intercepter les navires suspects et à remettre les passeurs aux autorités italiennes.

Le bassin occidental vous paraît-il plus stable ?

Oui, bien sûr, heureusement, la partie occidentale du bassin méditerranéen

demeure une zone de stabilité. Il est important d'œuvrer à la préserver. La Marine y entretient des relations soutenues avec les pays riverains. Nos relations bilatérales avec les autres partenaires d'Afrique du Nord se traduisent par des actions de coopération annuelles ou bisannuelles.

Le port militaire de Toulon semble plus stratégique que jamais ?

La Marine fait d'importants efforts pour répondre aux sollicitations des hautes autorités politiques et militaires. Dans ce contexte, le port militaire de Toulon revêt une importance particulière : il faut préparer des équipages combattifs, soutenir et projeter une flotte solide et disponible, prête à assumer toute une panoplie de missions de service public, de défense et de sécurité, qui s'inscrivent dans un dispositif en profondeur depuis les zones de crises éloignées jusque dans nos approches où la Marine met en œuvre la défense maritime du territoire (DMT). Au cœur de cet espace sous tension, Toulon reste le plus important port militaire de projection de l'Union européenne. Constitutif du statut de puissance de la France, il se modernise avec les chantiers FREMM et Barracuda et bénéficie de tous les avantages liés à la proximité de la plate-forme de la base d'aéronautique navale d'Hyères et des services de soutien. Les marins, civils et militaires, qui œuvrent sur le théâtre Méditerranée peuvent être fiers de ce qu'ils sont, et fiers de ce qu'ils font ! ●

PROPOS RECUEILLIS PAR LE CC YANN BIZIEN

(1) Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures des États membres de l'Union européenne.

(2) European Union Naval Force Mediterranean.

La Méditerranée en 9 chiffres

- **2,51** millions de km², soit 1 % de l'océan mondial ;
- **46 000** km de littoral ;
- **23** États riverains ;
- **450** millions d'habitants dans les pays riverains ;
- **157** millions d'habitants sur le littoral ;
- **30 %** du trafic mondial des pétroliers ;
- **20 %** du trafic mondial des navires marchands ;
- **3°** détroit le plus emprunté au monde (Gibraltar) ;
- **2°** espace de croisière au monde.

indispensable à une appréciation autonome de la situation par les hautes autorités politiques, les moyens déployés conduisent des activités d'entraînement avec les marines alliées présentes dans la zone, ainsi qu'avec les pays de la rive sud. Dans le contexte actuel, ces coopérations revêtent une impor-

Espace névralgique

Prévenir et sécuriser

Berceau de l'écriture, le rivage méditerranéen a permis à des empires et civilisations d'échanger et de s'étendre. La communication par voie de mer a fait naître le commerce maritime, premier mouvement d'une mondialisation des échanges. Lac de l'Empire romain, carrefour de trois continents et de religions, la Méditerranée a dû ensuite partager, avec la découverte du Nouveau Monde puis celle de pétrole au Moyen-Orient, son rôle de centre névralgique du commerce mondial. Elle en demeure toutefois un lieu de passage incontournable.

DE L'EUROPE À L'ASIE

Ouverte sur la mer Rouge et l'océan Indien par le canal de Suez, la mer Méditerranée est la porte vers les zones de tensions au Moyen-Orient et dans le golfe Arabo-Persique, théâtres d'opérations aéromaritimes. Avec l'inauguration du nouveau canal de Suez en août dernier, le flux de navires a doublé (de 50 à 100 navires par jour). L'ouvrage, accessible à des navires plus grands, permet une navigation dans les deux sens et fait passer de 18 à 11 heures la durée du transit.

LE DÉFI DE L'IMMIGRATION

Dans cet espace stratégique de première importance, la Marine apporte une contribution essentielle à l'action de la France pour assurer la sécurité en mer. En effet, l'augmentation de la présence en mer provoque une augmentation des risques et menaces. Les Printemps arabes, qui ont déstabilisé les pays riverains, ont considérablement augmenté les migrations clandestines aux multiples causes : terrorisme, pauvreté et demain peut-être changement climatique. Aux migrants subsahariens ou orientaux transitant notamment par la Libye, s'ajoutent de nombreux syriens poussés à la fuite par la guerre civile depuis 2011. Large de 140 kilomètres entre la Tunisie et la Sicile, la Méditerranée est vue par les migrants, qui ont parfois déjà parcouru des milliers de kilomètres, comme le dernier obstacle avant l'Europe. Selon l'agence Frontex, organisation chargée de la gestion des frontières européennes, près de 470 000 migrants



© SÉBASTIEN CHENAL/NN



© BSA AVIONIS HYERES/DOUANESFRANCAISES

ont traversé la Méditerranée entre janvier et septembre 2015, la majorité d'entre eux étant secourus à la mer.

OPÉRER EN COMMUN

La France contribue à l'effort européen pour lutter contre le trafic organisé de migrants en mer. Aux opérations coordonnées par l'agence Frontex, mises en place depuis 2006, s'est ajoutée le 22 juin dernier l'opération EUNAVFOR MED. La principale mission confiée à Frontex est la surveillance des frontières de l'espace Schengen, afin d'empêcher l'immigration illégale et de diriger les candidats à l'immigration vers

1 Au mois de septembre 2015, le PHM *Commandant Bouan* alors déployé en mission Triton sous la coordination de l'agence européenne Frontex, a porté secours à plusieurs reprises à des embarcations en détresse au sud des côtes italiennes. Au total, le PHM a secouru plus de 450 migrants.

2 Le 8 septembre 2013, le *Luna S*, cargo battant pavillon tanzanien dans les eaux internationales au large de l'Algérie a été intercepté par le *Commandant Birot*. À son bord, restaient 9 tonnes de résine de cannabis, sur une cargaison évaluée à 22 tonnes à laquelle les trafiquants avaient mis feu.

Espace de clivages et de tensions Se prépositionner et agir

La Méditerranée est un espace stratégique où les intérêts de la France sont nombreux et soumis à des risques et des menaces multiples. La militarisation de cette zone, qui traduit l'expansion des crises, rappelle l'importance pour la France d'y être présente.

UN ESPACE MILITARISÉ

Les marines des puissances tant historiques qu'émergentes sont présentes en Méditerranée. Les flottes des États-Unis, de la Russie, de l'Italie ou de l'Espagne y naviguent, comme celles de la Chine, de l'Inde et du Brésil. Les États-Unis y sont très présents, grâce au déploiement de leur VI^e flotte, basée en Italie, qui réalise de nombreuses manœuvres avec l'ensemble des pays de la zone. Pays riverain de la mer Noire, la Russie est très active en Méditerranée à laquelle elle accède grâce aux détroits turcs. Elle fait de la base de Sébastopol, située en Crimée, le fondement du retour de sa puissance navale. Elle a ainsi pu commencer la modernisation de sa flotte en mer Noire. Cette dernière devrait être composée de six sous-marins d'attaque et de six frégates d'ici 2020. La Chine, qui assoit aussi sa stratégie maritime en océan Indien, n'est pas absente de la Méditerranée, preuve de l'importance croissante de cet espace maritime. Une série d'escales de bâtiments chinois en Méditerranée est venue traduire les propos du Président Hu Jintao selon lesquels la Chine est une « puissance maritime » prête à « défendre ses droits et ses intérêts maritimes ». En quête de reconnaissance, l'Iran entend lui aussi affirmer sa puissance régionale. Pour la première fois depuis la Révolution islamique de 1979, deux navires de guerre iraniens ont franchi le canal de Suez en 2015. Pays riverain en phase de montée en puissance, l'Égypte a dernièrement acquis des avions *Rafale*, une frégate multimission, deux bâtiments de projection et de commandement et deux corvettes *Gowind*.

UNE ZONE DE CRISES

Cette forte présence navale est liée aux nombreuses crises qui jalonnent l'histoire du pourtour méditerranéen. De nombreux conflits déstabilisent aujourd'hui la zone et représentent une menace pour la sécurité du trafic maritime.



© EMMANUELLE MOCQUILLON/MN

1



© CINDY LUU/MN

3



© SEBASTIEN CHENAL/MN

2

Libye: évacuation de ressortissants (Resevac)

La Méditerranée est une zone de prépositionnement stratégique pour la Marine. Il s'agit en effet d'être présents au plus proche des zones de crise afin d'être capables d'apprécier la situation de manière autonome et d'intervenir en urgence. Ainsi, dans la nuit du 29 au 30 juillet 2014, la frégate anti-sous-marine (FASM) *Montcalm* et la frégate de type *La Fayette* (FLF) *Courbet* déployées au large des côtes libyennes, à hauteur de Tripoli, ont procédé à l'évacuation de 47 personnes, dont une majorité de Français, sous le contrôle opérationnel du commandant de la zone maritime Méditerranée (CECMED), le vice-amiral d'escadre Yves Joly.



1 Le BPC *Tonnerre* passe devant le volcan Stromboli au large de l'Italie. Basé à Toulon, ce type de bâtiment amphibie participe régulièrement au répositionnement stratégique qui permet à la fois de contribuer à l'évaluation de situation, mais aussi de réagir sans délai à une crise.

2 Dans une zone marquée par les conflits, la France déploie ses moyens navals pour prévenir leur expansion.

3 Toulon est le premier port militaire français et européen. Y sont basés la Force de réaction rapide de la Marine et ses groupes - aéronaval et amphibie - déployables sous très faible préavis.

4 La frégate de type *La Fayette* (FLF) *Courbet* a été déployée au profit de l'opération EUNAVFOR MED. Les FLF remplissent diverses missions de lutte antinavires, de surveillance de l'espace maritime ou d'intervention en haute mer et en zone de crise.



En Crimée, aux portes de l'Europe et de la Méditerranée, la Russie et son voisin ukrainien revendiquent leur souveraineté sur la même province, qui accueille par ailleurs de nombreux soldats russes.

L'instabilité politique post-Printemps arabe favorise aussi l'émergence de nouvelles menaces. Ainsi, la Syrie et la Libye sont des terres de conflits qui bordent l'espace méditerranéen. Les conflits ouverts dans ces deux pays déstabilisent l'ensemble de la région, en provoquant notamment des flux inédits de migrants ou en laissant de vastes territoires sous le contrôle de groupes armés. Dans le canal de Suez, l'Égypte lutte contre les attaques terroristes. De telles pratiques menacent la sécurité de la navigation dans l'un des axes les plus empruntés au monde.

LA FRANCE ACTEUR MAJEUR DE LA ZONE MÉDITERRANÉE

Dans cet environnement complexe et instable, la France affirme sa volonté de rester un acteur majeur de la région. La Marine, qui joue son rôle de marine hauturière, garantit une évaluation autonome de situation pour être en mesure d'anticiper les crises et le cas échéant, d'intervenir pour contribuer à les résoudre. La connaissance, permise grâce à la collecte de renseignements pertinents, est une condition de l'autonomie d'appréciation, de décision et d'action de la France.

Au large des côtes françaises, la Marine contribue, aux côtés d'autres administrations, à la sécurité de ses approches maritimes grâce à sa chaîne sémaphorique, ainsi qu'à la permanence de la surveillance et du sauvetage en mer dans la zone de responsabilité du préfet maritime de la Méditerranée. Elle œuvre avec les pays alliés pour renforcer leurs capacités en commun, notamment au travers d'exercices conjoints. En Méditerranée orientale, zone d'intérêt stratégique sensible aux crises et aux divers trafics, la Marine assure continuellement une présence. Les bâtiments déployés en mer Noire au cours de l'année passée - le *Commandant Birot* ou le *La Fayette*, le *Dupuy de Lôme* - y assurent une mission de présence et de veille stratégique. Ces bâtiments participent également aux mesures dites d'assurance, voulues par l'Otan. Premier port militaire européen sur la façade méditerranéenne, Toulon accueille la Force de réaction rapide de la Marine et ses groupes - aéronaval ou amphibie - déployables sous très faible préavis. Les forces qui sont basées à Toulon sont projetables rapidement par la Méditerranée, mer ouvrant directement sur l'arc de crise et les zones de tensions définies par le Livre blanc. ●

Les relations gréco-turques se sont tendues au moment du partage de l'île de Chypre en deux républiques autonomes, dont la partie nord reconnue seulement par la Turquie. La construction d'un mur entre les deux a ancré géographiquement leur séparation politique. Autre point d'achoppement entre les deux pays frontaliers : les îles de la mer Égée. En effet, les frontières établies entre la Turquie et la Grèce y sont souvent remises en cause par l'une ou l'autre partie. Chacun

des deux pays revendique certaines zones communes, conformément à la convention des Nations unies sur le droit de la mer. La Grèce prétend avoir le droit de porter de 6 à 12 miles autour de ses côtes la zone sur laquelle s'impose sa souveraineté. La Turquie considère ce partage inéquitable. La découverte récente d'immenses réserves de gaz au large de la Turquie risque de relancer le débat sur l'appropriation des ressources marines.

Espace d'échanges Coopérer et intervenir

La Méditerranée, par sa géographie, oblige ses pays riverains à la solidarité pour maintenir et sécuriser les flux qui la traversent. Cela se traduit pour la Marine par le développement de la connaissance mutuelle afin d'être à même de réagir en cas de crises. Les échanges d'information et les manœuvres en commun permettent de renforcer la capacité à agir conjointement.

RENFORCER LA SÉCURITÉ MARITIME EN MEDOC

La Marine française entretient avec les pays riverains du bassin occidental de la Méditerranée (MEDOC) des relations bilatérales ou multilatérales soutenues. L'objectif général est de renforcer la sécurité maritime tout en anticipant des interventions communes, par exemple dans le domaine du sauvetage ou de la lutte antipollution. Les échanges avec les membres de l'Union européenne et de l'Otan sont conduits, avec le souci de favoriser l'échange d'information, mais également de coordonner l'emploi des moyens aéromaritimes. Les relations entre la Marine française et celles des pays d'Afrique du Nord sont axées sur le renforcement des capacités contribuant à la sécurité maritime. Cela prend notamment la forme d'activités de coopérations opérationnelles annuelles ou bisannuelles, Raïs Hamidou avec l'Algérie, Chebec avec le Maroc, ou encore Pangolin avec la Tunisie, sur des thèmes de lutte contre les trafics illicites.

En complément de ces activités, les pays riverains de la Méditerranée occidentale se rencontrent dans le cadre de l'Initiative « 5+5 Défense » qui regroupe les cinq pays de l'Union du Maghreb arabe (Algérie, Libye, Maroc, Mauritanie, Tunisie) et cinq États membres de l'Union européenne (France, Espagne, Italie, Malte et Portugal). Lancé en 2004, ce forum regroupe quatre domaines d'activité : surveillance maritime, sûreté aérienne, contribution des forces armées à la protection civile et formation et recherche. Le 5+5 n'a pas vocation à être le cadre d'un engagement opérationnel, mais il peut être un des instruments d'une approche globale qu'il convient de mobiliser pour faciliter les relations, renforcer la confiance et partager l'information.



© ROMAIN CHARTON/MN



© NICOLAS FERNANDEZ/MN



© JEAN-MARIE CASANOVA/MN

COOPÉRATION INTRA-EUROPEENNE

Créée en 1995 par la France, l'Italie, l'Espagne et le Portugal, l'*European Maritime Force* (EUROMARFOR) est une force navale européenne pré-structurée pouvant à tout moment être activée. Des manœuvres conjointes permettent régulièrement aux marines partenaires de s'entraîner ensemble et d'améliorer l'interopérabilité de leurs moyens. Reposant sur des moyens nationaux, EUROMARFOR peut réunir un porte-avions, un groupe amphibie, un groupe de guerre des mines, des bâtiments d'escorte et de soutien et des sous-marins, ainsi que des avions de patrouille maritime. Pour le moment, l'EUROMARFOR a connu trois déploiements opérationnels : Coherent Behaviour en 2002, Resolute Behaviour en 2003 et Impartial Behaviour en 2008-2009.

PRÉVENIR LES CRISES EN MEDOR

La Méditerranée orientale (MEDOR) concentre de nombreux foyers d'instabilité, voire de conflits. Outre son action d'évaluation de situation au profit des décideurs nationaux, la Marine contribue dans cette région à l'entretien de partenariats forts avec les pays riverains et amis de la France. Promouvoir l'autonomie et l'efficacité des forces armées des pays alliés dans l'exercice de la souveraineté sur leurs espaces maritimes est un enjeu auquel la France est particulièrement attachée. Cela comprend la lutte contre les divers trafics, l'organisation de la navigation maritime et du sauvetage, mais également l'exercice des droits et devoirs liés à l'exploitation future des zones économiques exclusives. C'est ainsi que nos bâtiments s'entraînent régulièrement avec



1 Dans le cadre de l'exercice Cèdre bleu dans la baie de Jounieh au Liban, des manœuvres amphibies sont menées conjointement par le Liban et la France.

2 Un quartier-maître prépare la navigation sur une carte maritime de Malte. La Marine est prête à intervenir en permanence dans cette zone.

3 En Méditerranée orientale, les manœuvres opérationnelles Cleopatra sont conduites par la Marine française, conjointement avec les forces de la Marine égyptienne.

4 Les marins de la frégate Courbet participent à un exercice avec les forces armées algériennes dans le cadre des manœuvres Raïs Hamidou.

navires (MARPOL). En 1993, la France, l'Italie et Monaco ont décidé, dans le cadre de l'accord Ramoge⁽¹⁾, d'établir un plan d'intervention pour la lutte contre les pollutions marines accidentelles en Méditerranée. La zone d'application de ce plan – qui s'étend de l'embouchure du Grand Rhône à l'ouest au feu de Capo d'Anzio à l'est, et couvre la Sardaigne et la Corse – comprend deux sous-zones. La première où la mise à disposition réciproque de moyens est automatique, et la seconde où l'intervention conjointe est soumise à une demande de l'autorité nationale concernée par l'événement de pollution. ●

(1) Saint-Raphaël, Monaco, Gênes.



© CHRISTELLE HERVÉ/MN

4

La frégate Mohammed VI

La Marine royale marocaine a acquis, le 30 janvier 2014, une frégate multimission (FREMM) en version anti-sous-marin. Baptisée *Mohammed VI*, cette frégate est la deuxième construite par DCNS et la première à trouver un acquéreur à l'étranger. L'arrivée de la FREMM dans la Marine royale marocaine constitue un vecteur fort de coopération, appuyée sur la confiance mutuelle entre la France et le Maroc. Le choix par le Maroc d'une FREMM témoigne de la reconnaissance de l'excellence des savoir-faire de l'industrie navale française et du crédit que ce pays accorde à la qualité des matériels conçus et construits par la France et éprouvés par sa marine.

La frégate *Mohammed VI* de la Marine royale marocaine mesure 142 mètres de long et présente un déplacement de 6 000 tonnes en charge, ce qui en fait la frégate au plus grand tonnage en service sur le continent africain.



© AUDREY AGOSTINELLI/MN

les forces grecques et turques, également membres de l'Otan, égyptiennes, libanaises ou encore chypriotes. Dans une région où se croisent de nombreux bâtiments, la coopération est particulièrement importante avec l'US Navy. Les bâtiments déployés des deux pays se rencontrent régulièrement à la mer, que ce soit pour confronter les perceptions de situation, conduire des activités d'entraînement à la mise en œuvre des systèmes d'armes ou entretenir une interopérabilité toujours plus poussée.

UNE LUTTE COMMUNE CONTRE LES POLLUTIONS

La Marine est confrontée aux risques de pollutions en mer générées par le trafic maritime, notamment les pollutions aux hydrocarbures. La prévention de tels risques

repose sur une préparation permanente avec des moyens spécialisés (Centre d'expertises pratiques et de lutte antipollution (CEPPOL), navires spécialisés affrétés comme les remorqueurs d'intervention, d'assistance et de sauvetage (RIAS) et les bâtiments de soutien, d'assistance et de dépollution (BSAD), moyens antipollution de la base navale, centre de traitement des crises...). Près de 25 millions de tonnes de matières dangereuses ont été transportées dans le canal de Corse en 2014; environ 10 millions ont transité dans les bouches de Bonifacio sur la même période. La coopération des États en ce domaine se révèle nécessaire, et c'est pour cette raison que l'ensemble des pays riverains du bassin méditerranéen ont ratifié en 1978 la convention internationale pour la prévention de la pollution par les

L'ECUME le système d'armes modulable du commando Ponchardier

Successeur de la célèbre Etraco, l'embarcation commando à usage multiple embarquable (Ecume) est désormais opérationnelle. Cette embarcation semi-rigide polyvalente, à la pointe de la technologie, est l'équipement phare du nouveau commando Ponchardier. Grâce à elle, les commandos gagnent en vitesse et en élongation, pour des missions en haute mer ou de la mer vers la terre. Entièrement modulable pour s'adapter aux besoins opérationnels, l'Ecume peut transporter jusqu'à 12 commandos marine équipés avec leur armement lourd. Elle peut être déployée depuis la terre, depuis un bâtiment de la FAN type FREMM ou BPC, ou par aéro-larguage. Son équipage, composé d'un pilote, d'un navigateur, d'un mécanicien et de « gunners », est armé par le commando Ponchardier. Il opère en parfaite synergie avec les groupes d'assaut des autres commandos et l'ensemble des moyens qui peuvent être associés à une opération spéciale aéro-maritime (aéronets, bâtiments de soutien et d'appui, état-major embarqué, tireurs d'élite embarqués sur hélicoptères...).

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES ECUME

Longueur : **9,30 mètres**

Largeur : **3 mètres**

Déplacement à pleine charge :
7 tonnes

Capacité d'emport :
3 tonnes

Vitesse : supérieure à
40 noeuds (75 km/h)

Autonomie : supérieure à
200 nautiques (370 km)

Équipage :
jusqu'à **12 marins**

Mise à l'eau depuis un bâtiment
de la FAN type : **FREMM ou BPC**



Caiman Marine

SYSTÈME INTERCOM

Unités de communication personnelles permettant la mise en relation filaire de quatre opérateurs.

ASSIS

(Automatic Identification System) Système international d'identification des navires dans une version développée spécifiquement pour la Marine.

IFF

(Identification Friend or Foe) Identification des aéronefs amis ou ennemis. Permet aux équipages de reconnaître et de déterminer le cap ainsi que la distance et l'altitude des aéronefs identifiés.

2 MOTEURS IN-BORD

Système de propulsion : deux moteurs diesel in-bord installés en position centrale dans un compartiment moteur.

LE SAVIEZ-VOUS ?

ÉQUIPAGE MINIMAL

Composé uniquement de deux marins positionnés en place avant : un pilote et un navigateur, qualifié chef de raid Ecume. Peut être armé en plus d'un mécanicien pour une navigation longue distance.

Commando

ARMEMENTS EN FONCTION DE LA CONFIGURATION

2 mitrailleuses de 12,7mm ou/et
2 mitrailleuses 7,62 mm, avec
lance-grenades automatique.



ECUME

POUR PLUS D'INFORMATIONS SUR LE CAÏMAN MARINE
retrouvez l'infographie du magazine
Cols Bleus N°3039 de mai 2015
sur colsbleus.fr

*Logops : Logistique opérationnelle

*TSM : Tracteur sous-marin

*RIB : Rigid-hulled inflatable boat (Embarcation pneumatique)

*Peaux Futura : Embarcation pneumatique ; en l'occurrence uniquement la partie souple dégonflée

Les différents types de configuration :

COMMANDEMENT

8 SIÈGES ARRIÈRE



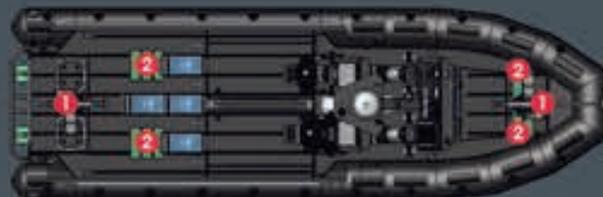
1 Armes d'appui 2 Caissons Logops*

COMMANDEMENT

Permet de réaliser le commandement d'opérations commandos utilisant plusieurs vecteurs et d'assurer le relais tactique avec un bâtiment support.

APPUI-FEU

4 SIÈGES ARRIÈRE



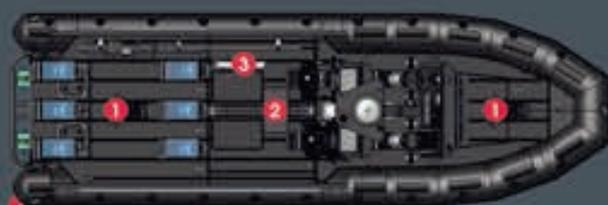
1 Armes d'appui 2 Caissons Logops*

APPUI-FEU

Permet de réaliser l'appui de commandos en intervention par l'emploi de mitrailleuses.

ASSAUT 1 ET 2

6 SIÈGES ARRIÈRE



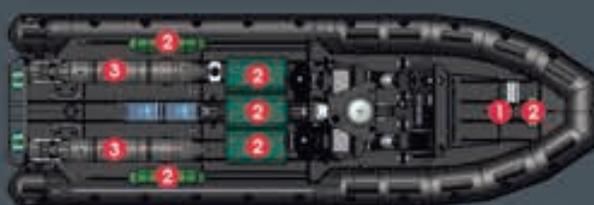
1 Perches télescopiques lourdes déployées 2 Caissons Logops* 3 Bôme

ASSAUT 1 ET 2

Permet de réaliser l'assaut d'un navire à la mer en utilisant une perche (assaut 1) ou une échelle (assaut 2), notamment dans le cadre du contre-terrorisme maritime.

RAID TSM*

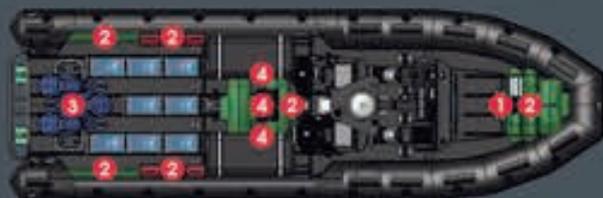
2 SIÈGES ARRIÈRE



1 Armes d'appui 2 Caissons Logops* 3 TSM

RAID RIB*

8 SIÈGES ARRIÈRE



1 Armes d'appui 2 Caissons Logops* 3 Moteurs hors-bord 4 Peaux Futura*

RAID KAYAK

4 SIÈGES ARRIÈRE



1 Armes d'appui 2 Caissons Logops* 3 Kayaks

CONFIGURATIONS TSM*, RIB* ET KAYAK

Permettent de réaliser des raids nautiques en profitant de l'élongation de l'Ecume. Permettent aussi de déployer des commandos via différents vecteurs fins d'approche (embarcation pneumatique, kayak et vecteurs sous-marins).

«La Forfusco 3.0 est en marche»

Capitaine de vaisseau François Rebour,

commandant la Force maritime des fusiliers marins et commandos

À 51 ans, le capitaine de vaisseau Rebour, ancien pacha du commando Hubert et du bâtiment support de nageurs de combat *Poséidon*, a quitté son poste d'adjoint pour la défense et la sécurité auprès du major général de la Marine, pour prendre le commandement de la Force maritime des fusiliers marins et commandos le 25 août dernier. Rencontre avec le commandant d'une force en pleine transformation.



© JEAN-PHILIPPE PONS/MN

COLS BLEUS: Commandant, vous venez de prendre le commandement de la Forfusco. Quel est votre état des lieux ?

CV FRANÇOIS REBOUR: J'ai le bonheur de trouver une force en pleine forme, dans ses deux composantes, ses unités de fusiliers – nos forces spécialisées de la protection-défense de la Marine – et ses unités commandos – nos forces spéciales de la Marine. Les besoins en termes d'action de protection et d'action commandos sont importants. L'activité est dense et les rythmes exigeants. Mais le retour de tous les employeurs opérationnels de la force, Marine ou interarmées, est unanime sur la qualité et l'excellence des marins. J'arrive par ailleurs à un moment clé d'une dynamique générale de consolidation des fondamentaux métiers des fusiliers et des commandos : réforme des fusiliers marins, création du commando Ponchardier, arrivée des nouveaux systèmes tels que l'embarcation commando à usage multiple embarcable (Ecume), le propulseur sous-marins de troisième génération (PSM 3G), l'embarcation de drome opérationnelle de protection nouvelle génération (EDOP NG). Là aussi, l'état-major de la Force, en partenariat avec les autres autorités organiques, les commandants d'arrondissements maritimes et nos employeurs opérationnels, est résolument à la tâche pour relever tous les défis.

C. B.: Quelles sont vos priorités, vos perspectives ?

CV F. R.: Ma priorité la plus immédiate est le renforcement des effectifs de nos unités de fusiliers. C'est fondamental pour réussir la réforme et diminuer la pression sur la ressource. Pour l'heure, l'effort de recrutement et de formation supplémentaire se passe bien. C'est déjà une centaine de fusiliers marins de très bon niveau qui vont, avant la fin de l'année, venir renforcer nos unités. Mais il ne faudra pas baisser la garde. Cet effort général de recrutement, de formation et de fidélisation est nécessaire sur plusieurs années. Ma perspective générale est l'ambition d'une force qui est fidèle à ses valeurs et à son excellence opérationnelle alors que le monde change, la Marine change, les armées et la Défense changent. Cette ambition est celle d'une Forfusco 3.0 : une force maritime combattante, agile, prête à répondre aux exigences de la décennie à venir comme elle a su le faire par le passé. Au sortir de la guerre froide dans le cadre de la professionnalisation et de la mise en place du commandement des opérations spéciales (COS), du plan Optimar – c'était le temps de la Forfusco 1.0. Dans l'après 11 Septembre 2001, face à une menace



© JEAN-PHILIPPE PONS/MIN

Remise de fourragères aux jeunes élèves fusiliers marins.

terroriste d'un autre ordre, l'engagement en Afghanistan, la piraterie maritime, les narco-trafiquants transnationaux, l'essor de la mondialisation et avec le plan fusilier et commando 2001, c'était le temps de la Forfusco 2.0. Les événements terroristes de janvier dernier ont annoncé le début de l'ère de la Forfusco 3.0. Il s'agit dès lors de répondre à un danger terroriste qui a encore muté, à la territorialisation des océans, à la montée des nouvelles formes de confrontations, à la malveillance tout milieu – terre, air, mer, cyber, et utilisant toute la gamme des technologies d'aujourd'hui. Les drones en sont un exemple. Cette force doit, en matière d'action commando et d'action de protection, apporter des réponses militaires renouvelées au large, de la mer vers la terre, sur le littoral et à terre, alors même que la Marine (Horizon 2025) et l'interarmées se transforment aussi : arrivée des FREMM, du *Caiman Marine*, du *Barracuda*, projet forces spéciales 2017...

C. B. : La protection des forces (PROFOR) est sous les projecteurs ces derniers mois, quel impact sur les unités de fusiliers marins ?

CV F. R. : Je viens de l'évoquer, les unités de fusiliers marins sont en rodage d'une réforme très profonde en termes d'organisation et d'activités. Désormais, elles bénéficient d'un cycle opérationnel mieux équilibré d'entraînements et d'engagements opérationnels sur et à l'extérieur du territoire national. Nos unités de fusiliers marins sont engagées dans un éventail plus large d'actions de protection et les conditions de préparation au stage

commando ou à d'autres stages qualifiant y sont favorisées.

Avec la réforme, le métier de fusilier marin a changé de nature et de perspective. Dans une même affectation en groupement de fusiliers marins (GFM), nos jeunes marins pourront tour à tour être engagés pour la protection d'une base navale, participer aux équipes de protection embarquée contre les pirates sur les thoniers en océan Indien et partir en opérations extérieures en appui protection des unités marine déployées en Afrique ou dans le golfe de Guinée...

C. B. : Un nouveau commando marine vient d'être créé, pourquoi ?

CV F. R. : Le commando Ponchardier est l'un des points saillants de l'effort de la Marine en

réponse au renforcement des forces spéciales demandé dans le Livre blanc et la loi de programmation militaire réactualisée. Dans la ligne de la création du commando Kieffer en 2008 liée à des besoins de commandement et de renseignement, la Marine, avec Ponchardier, professionnalise totalement l'engagement opérationnel de systèmes d'appui – maritime, terrestre, 3D ou d'armes spéciales – aujourd'hui indissociables de l'engagement des autres commandos. Le commando, clairement centré « système d'armes » met en place les conditions de préparation et d'intégration multi-organique, en partenariat avec la Force d'action navale, la Force océanique stratégique et la Force de l'aéronautique navale.

C. B. : Au final, fusiliers marins et commandos marine, deux mondes différents ?

CV F. R. : Évidemment non ! On oublie toujours que fusiliers marins et commandos marine sont les deux faces d'une même médaille et, qu'au-delà d'être un vivier interdépendant, ils partagent un héritage historique, un ADN commun, une « maritimité », une aptitude au combat. Ils sont issus de la même matrice : l'École des fusiliers marins, notre académie des combattants marine pour les forces spéciales et forces spécialisées protection défense. Ils sont tous le fruit de cet exceptionnel écosystème lorientais qui associe capacités de formation, avec l'école, et d'entraînement avec les commandos et le complexe de tir du Linès, l'accès à l'océan, la proximité de l'aéronavale... C'est leur interaction au sein d'une même force qui donne toute la cohérence à l'outil marine de l'action commando et de l'action de protection, une association rare qui nous est souvent enviée, une association précieuse dans un temps historique où intérieur et extérieur, offensif et défensif, maritime et terrestre sont plus que jamais liés. J'entends résolument la renforcer. L'unité est au cœur de la Forfusco 3.0 ! ●

PROPOS RECUEILLIS PAR LE LV MARIE-CHRISTINE BERTHELLET



© MÉLANIE DENNIE/MIN

Les hommes du commando Ponchardier aux commandes de l'Ecume.

Une toile sous les mers

Le 20 novembre 2000, en Australie, les internautes n'ont plus accès à la toile. Telstra, leur principal fournisseur d'accès, ne tourne plus qu'à 30 % de sa capacité habituelle. Le trafic est ralenti, toute tentative de connexion est impossible. La raison ? La rupture d'un câble sous-marin au large de Singapour.



© SÉBASTIEN CHENAL/MN

Difficile d'imaginer que nos photographies de voyage postées sur les réseaux sociaux ou que nos conversations sur Skype avec nos amis du bout du monde transitent sous la mer ? Et pourtant. Ce sont plus d'un million de kilomètres de câbles qui sillonnent le fond des océans,

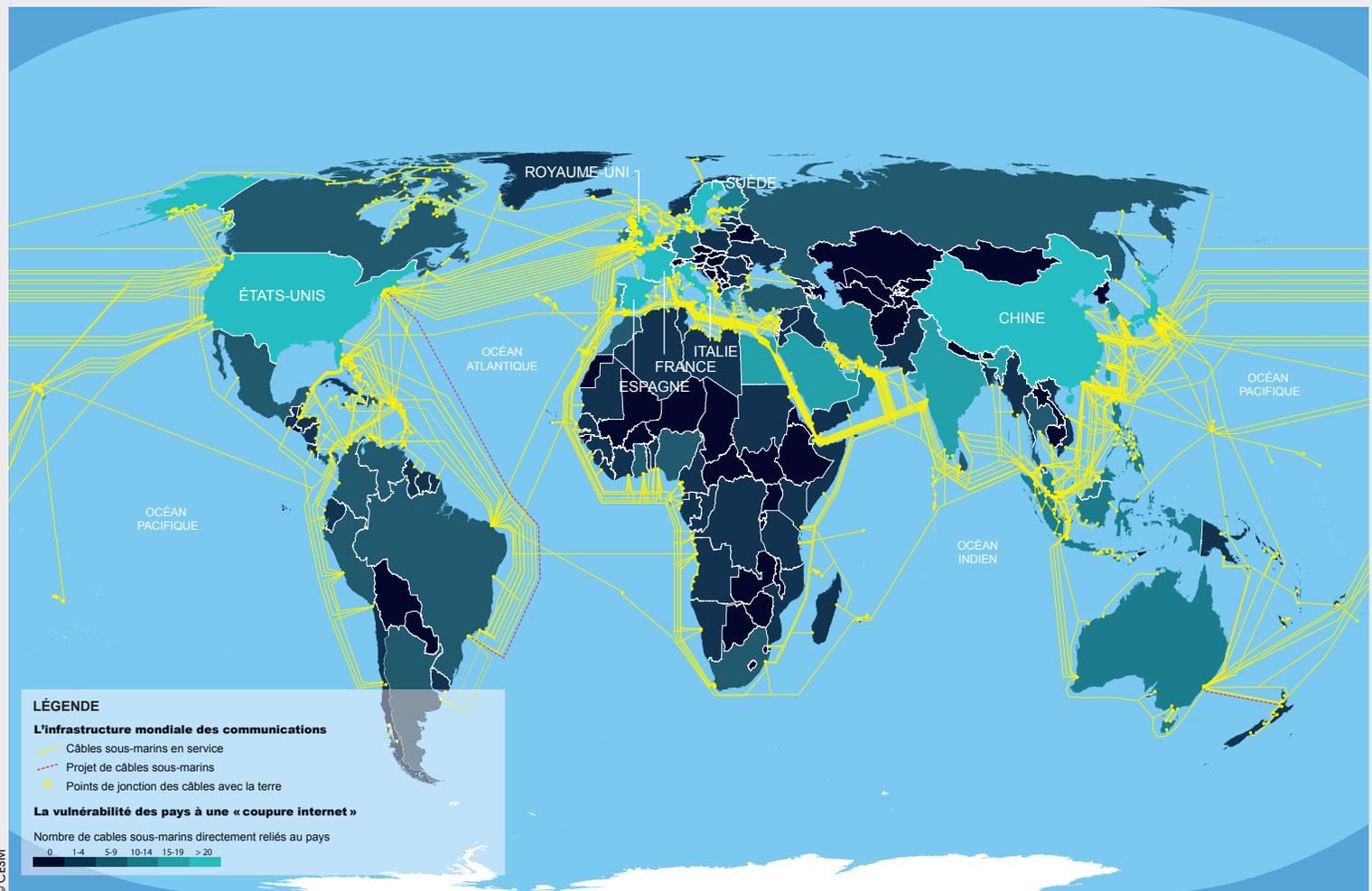
permettant d'assurer 99 % des communications intercontinentales, loin devant les satellites. Et le développement de cette technologie ne date pas d'hier. Les premières tentatives d'immersion de câbles remontent aux années 1840. C'est en 1851 que la toute première ligne sous-marine est inaugurée : posée au fond de la Manche, elle relie Calais à Douvres.

Ce pas de géant dans le développement des communications internationales sera le premier d'une longue série. Dès le mois d'août 1858, la liaison est établie entre l'Europe et les États-Unis, permettant l'envoi de messages en quelques heures seulement. Loin des 15 jours de traversée nécessaires pour qu'un courrier traverse l'Atlantique ! Mais la composition inadaptée du câble à l'environnement marin aura très rapidement raison de cette première. Sept années de travail, de multiples tentatives de pose et autant d'échecs seront nécessaires, avant qu'en 1866 un autre câble déroulé par le plus grand paquebot de l'époque, le *Great Eastern*, relie à nouveau le Vieux Continent au Nouveau Monde. Depuis cette date, la technique n'a cessé d'évoluer. Les années 50 voient naître les câbles téléphoniques et la fin des années 80 les câbles en fibres optiques dont les performances sont progressivement décuplées. La capacité de transmission est passée au très haut débit, multipliant ainsi par 1 million le volume de flux.

UNE ÉCONOMIE CONNECTÉE

Ces câbles sont également le support des marchés financiers, permettant de se jouer des distances et des créneaux horaires pour parier à la hausse ou à la baisse de Tokyo à Londres, en passant par New York. À l'heure des opérations boursières, chaque milliseconde gagnée dans le transfert de données

Liaisons de câbles sous-marins dans le monde



peut valoir plusieurs millions de dollars. L'entrepreneur de son côté peut commander, contrôler la fabrication, puis la livraison *via* les porte-conteneurs de sa prochaine collection de prêt-à-porter, de son dernier modèle de voiture ou de son smartphone. Et bon nombre d'entreprises sont de plus en plus tributaires de ces plates-formes dématérialisées. L'accès au *Cloud Computing* (nuage virtuel) qu'elles utilisent aux fins de messagerie, de stockage de fichiers clients, de données comptables ou financières est particulièrement dépendant de la qualité du réseau. Le risque, en recourant à ce type de technologie, est qu'en cas de coupure internet – due à une rupture de câble ou à une attaque ciblée – les activités de ces sociétés s'en trouvent gelées.

LORSQUE LES ÉTATS PERDENT LE FIL

Dans le monde actuel inter – voire ultra – connecté, le bon fonctionnement de ces liaisons sous-marines est crucial. Déjà, lors de la Grande Guerre, ces liens revêtaient

une importance décisive, à tel point que les alliés se sont attelés à en priver l'Allemagne dès les premières heures du conflit. Ce faisant, ils s'assuraient un avantage stratégique majeur dans le déroulement des hostilités.

C'est aussi la stratégie qu'ont adoptée les États-Unis pour isoler Cuba du reste du monde dès le début de l'embargo en 1962. Il faudra attendre près de 50 ans pour que la Havane soit enfin connectée *via* un unique câble sous-marin.

Si cette mainmise sur les câbles de télécommunications revêt une importance considérable dans les relations entre États, elle est tout aussi essentielle concernant le contrôle et la surveillance des populations. Qu'il s'agisse d'espionnage d'agences gouvernementales – comme rappelé par l'affaire Snowden – ou de régimes autoritaires qui paralysent les communications pour faire taire les contestations de leurs peuples, le pouvoir que confère la maîtrise de ces outils est immense.

CÂBLES STRATÉGIQUES

Les câbles sous-marins ne sont pas indestructibles, loin de là. Les contraintes qu'ils subissent sont nombreuses : température, salinité, pression, courants, tempêtes, séismes et glissements de terrain sous-marins, ancres, chaluts et même attaques de requins ! Autant de facteurs qui rendent ces serpents de mer vulnérables. Ceci sans compter les dégradations volontaires, le vandalisme et les autres formes de sabotages. D'autant qu'ils ne sont pas non plus à l'abri de destructions une fois à terre, quand bien même ils seraient enfouis dans le sol.

Dans le cadre de ses missions, la Marine a aussi vocation à protéger les navires civils qui œuvrent à la pose de ces câbles, ainsi qu'à déceler toute forme d'activité suspecte ou délictueuse à l'encontre de ces précieux moyens de communication. ●

ASP ALEXIA POGNONEC,
CHARGÉE DE RECHERCHES AU
CENTRE D'ÉTUDES STRATÉGIQUES DE LA MARINE (CESM)

vie des unités

Commando Ponchardier Appui aux opérations spéciales
Association des villes marraines Expression concrète du lien armées-Nation
Maintien en condition opérationnelle Un équipage acteur !

Commando Ponchardier Appui aux opérations spéciales

Moment historique ! La Marine accueille une nouvelle unité de commandos marine, le commando Ponchardier, baptisé par le ministre de la Défense, M. Jean-Yves Le Drian, le 11 septembre dernier à Lorient. Cette unité répond à des besoins spécifiques en termes de commandement et de renseignement des forces spéciales. Le commando Ponchardier incarne donc le renforcement des forces spéciales de la Marine, le changement de dimension des appuis de la Forfusco vers des systèmes plus complexes parfaitement intégrés à la Marine et aux forces spéciales, dans un cadre interarmées.

Ils sont environ 150, commandos marine et experts à l'appui des opérations spéciales. Ils arment les escouades de commandement, mer, terre, 3D et moyens spéciaux et sont d'ores et déjà déployés avec leurs camarades des autres unités de la Force dans le cadre des opérations du commandement des opérations spéciales (COS) et dans les opérations de lutte contre les trafics illicites. Spécialement sélectionnés, formés et entraînés, les membres du commando Ponchardier font preuve d'une polyvalence, d'une endurance et d'une technicité au cœur de l'action commando. Être navigateur et pilote ou «gunner» sur Ecume, assurer un raid de plusieurs heures, de nuit, par mer formée, pour amener les groupes d'assaut sur la cible en sécurité et leur fournir un appui-feu



© MÉLANIE DENNIEL/MN

L'équipage Ecume du commando Ponchardier et un groupe d'assaut du commando Trépel en action au large de Lorient pour un entraînement d'assaut de vive force.

pendant l'assaut requiert un entraînement et des compétences spécifiques. Inutile de leur parler de soutien, les membres du commando Ponchardier font de l'appui opérationnel et le revendiquent !



© MÉLANIE DENNIEL/MN

À l'escouade des moyens spéciaux, les membres du commando Ponchardier s'occupent des armes spécifiques des commandos marine comme ici, la Dillon.

Portrait Ponchardier : Courage et adaptation permanente en héritage

Le nouveau commando de la Marine a pris le nom du vice-amiral Pierre Ponchardier. Celui qui fut tour à tour sous-marinier, pilote de l'aéronavale, résistant, fondateur des commandos parachutistes en Indochine, puis de la demi-brigade des fusiliers marins en Algérie avant de commander des bâtiments de surface et de prendre le commandement de l'aviation navale en Méditerranée, donne à suivre

l'exemplarité de son engagement et de son adaptation permanente. Celui qui a fait entrer les commandos marine dans la 3^e dimension avec la création du premier groupe de commandos marine parachu-

tistes, qui intégrera plus tard le groupement autonome Ponchardier, éclaire le chemin de sa devise : «*À la vie à la mort*», aujourd'hui brodée sur le revers du fanion du nouveau commando.



© DR

CŒUR NAUTIQUE VIBRANT

L'escouade mer est le pilier maritime à la pointe de la technologie avec la nouvelle embarcation commando Ecume. Dix exemplaires ont été livrés au commando Ponchardier, dont huit ont été admis au service actif. Les équipages poursuivent leur montée en puissance et le commando Ponchardier est déjà paré pour les engager en opérations ! Cinq autres sont attendus d'ici mi-2016. De l'Etraco à l'Ecume, c'est un changement de dimension technologique pour l'escouade mer qui accueille ce système d'arme complexe. Si l'Etraco était une adaptation d'un vecteur civil, l'Ecume a été entièrement conçue pour répondre spécifiquement aux besoins des commandos marine. Au résultat, un système plus performant, plus rapide et plus modulable. Quant aux escouades terre, elle met aujourd'hui en œuvre les véhicules patrouilles spéciales (VPS) et les véhicules légers de reconnaissance et d'appui (VLRA). Elle intégrera bientôt le nouveau véhicule forces spéciales (VFS). Comme l'Ecume, il s'agit de passer d'équipements « adaptés » à des équipements dédiés et spécifiques. Entre rusticité et technique, l'escouade terre, déjà présente sur tous les théâtres d'opération du COS, prépare sa mutation. En ce qui concerne l'escouade 3D, déjà rodée aux opérations spéciales aéroportées, elle reste à la pointe d'une technique exclusive aux commandos marine, le « Tarpon ». Enfin, l'escouade des moyens spéciaux concentre ses savoir-faire essentiellement dans les armes spéciales, munitions et plongée.

OPÉRATIONS À LA JONCTION DES MILIEUX

Avec ses systèmes d'arme maritimes



© MÉLANIE DENNIEU/MN

Pilote et gunners du commando Ponchardier en entraînement patrouille terrestre sur véhicule patrouille spéciale (VPS).

et terrestres et ses compétences 3D, le commando Ponchardier est la charnière commando marine des emplois en multi-organiques et interarmées. Ses systèmes et ses capacités sont interopérables avec les moyens des autres composantes de la Marine et des autres armées. Qu'il s'agisse d'opérations d'aérocordage sur Ecume, d'aérolargage de ses embarcations, de tarpon sur SNA ou bâtiment de surface, de raid ou de combat motorisé terrestre, le commando Ponchardier opère à la jonction des milieux! ●

LV MARIE-CHRISTINE BERTHELLET

Cérémonie de baptême La transmission de l'héritage

Le 11 septembre dernier, sur la pointe de l'Espérance face à la ville de Lorient, le ministre de la Défense a officiellement baptisé le commando Ponchardier. Devant l'ensemble des fanions des unités commandos marine réunis, devant le drapeau du 1^{er} régiment de fusiliers marins, devant les pairs du nouveau commando et devant les descendants de Pierre Ponchardier, le ministre de la Défense a remis au capitaine de corvette Yann Guillemot le fanion de son unité. Il y a accroché les marques de son héritage par filiation directe au groupement autonome Ponchardier : deux

citations à l'ordre de l'armée comprenant l'attribution de la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre 14-18 avec les olives rappelant l'engagement de 1939-1945 et la médaille de la Croix de guerre 39-45 avec deux palmes. L'ensemble des membres du commando Ponchardier réunis sur les rangs s'est ensuite

vu remettre la fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur avec les olives Croix de guerre TOE (théâtre d'opération extérieure) et médaille militaire 1939 attribuée à tous les marins des unités de commandos marine par filiation au 1^{er} bataillon de fusiliers marins commandos et au commando Jaubert.



© JEAN-PHILIPPE PONS/MN

Le ministre de la Défense décore le fanion du nouveau commando Ponchardier lors de sa cérémonie de baptême.



© MN

Association des villes marraines

Expression concrète du lien armées-Nation

L'association des villes marraines réunit l'ensemble des 150 collectivités territoriales, communes et départements, qui parrainent une unité opérationnelle des forces armées. Créée en mai 1986, cette association a d'abord rassemblé les collectivités territoriales parrainant les bâtiments de surface de la Marine. L'extension des parrainages s'est ensuite étendue aux formations de l'aéronautique navale, aux sous-marins nucléaires d'attaque en 1987 et aux commandos marine en 1995, puis aux sous-marins nucléaires lanceurs d'engins en 2003. Aujourd'hui, 115 bâtiments et unités de la Marine sont parrainés par une collectivité territoriale.

AUX ORIGINES

Cette tradition remonte au XV^e siècle. Les familles des marins embarqués à bord des navires de la marine de guerre de l'époque organisent une chaîne de solidarité. Les villes portuaires s'impliquent de plus en plus dans cette démarche en faveur des marins et de leurs familles, puis dans l'activité des bâtiments de la Marine. Au XVIII^e siècle, durant le règne de Louis XV, des villes, des provinces et mêmes des corporations financent et donnent leur nom à des navires.



© MARC SANDFORD/MN

M. Jean-Noël Chevreau, maire de Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine), ville marraine du chasseur de mines *Pégase*, lors de la cérémonie de prise de commandement du capitaine de corvette Manuel Renaux.

À sa création, l'association ne parrainait que des bâtiments de surface et les villes marraines étaient toutes situées sur les façades maritimes. Il s'agissait alors d'un partenariat financier visant à faire soutenir la construction des bâtiments par les villes. Aujourd'hui, le fondement de ce parrainage n'est plus d'ordre financier, il s'agit de liens avant tout symboliques et affectifs. ●

ASP PAGUIEL KOHLER



«Retrouvez la FDA Forbin en escale dans sa ville marraine sur le site des journaux de bord!»

Interview

«Découvrir les métiers de la Marine»

M. Louis Giscard d'Estaing, président de l'Association des villes marraines des forces armées



© DR

le recrutement dans des bassins d'emploi éloignés du littoral et participant ainsi à son rayonnement.

de 3^e du collège Jean Vilar de Chalon-sur-Saône s'est rendue à bord de la frégate *Aconit*.

Comment peut-on définir le lien qu'entretient la Marine avec l'Association des villes marraines?

L'Association des villes marraines est l'expression institutionnelle du soutien moral de la Nation à ses forces armées. Ce partenariat se concrétise notamment par l'organisation d'événements dans les villes marraines, comme lors de la «Marine en escale à Besançon» avec la présence des membres de l'équipage de la frégate *Jean de Vienne*, ou lors de visites de scolaires à bord de bâtiments, comme en février dernier lorsqu'une classe

En quoi les villes marraines participent-elles au rayonnement de la Marine?

L'unité filleule joue un rôle d'ambassadeur qui se décline notamment lors d'escales à l'étranger. La presse locale relaie souvent les événements organisés avec les unités parrainées. Dans notre cas, nous aurons pour les cérémonies du 11 Novembre à Chamalières, ville dont je suis le maire, un piquet d'honneur et quelques hélicoptères *Panther* de la flottille 36F, qui fête cette année ses 20 ans. Plus d'informations sur www.villes-marraines.org

Monsieur le Président, quel est l'objectif d'un parrainage?

Dans le cadre du lien armées-Nation, le parrainage doit permettre à la population de la collectivité marraine de découvrir les métiers et les missions de la Marine dans des régions où elle est peu représentée. La Marine cherche à entretenir des relations durables avec les collectivités correspondantes, favorisant



© EMMANUELLE MOCQUILLON/MN

Le 25 juillet 2015, lors de la fête de la ville de Schoelcher, ville marraine de la frégate *Ventôse*. Le bâtiment y a fait escale s'ouvrant ainsi à la population.



© MATHIEU MULLER/MN

Dernier entraînement pour la FDA Chevalier Paul avant son arrêt technique.

Maintien en condition opérationnelle Un équipage acteur!

Les équipages de la Force d'action navale (FAN) le savent bien : la réussite d'un arrêt technique dépend de la qualité du lien entre tous les acteurs du maintien en condition opérationnelle (MCO) et l'équipage. Service de soutien de la flotte (SSF), industriels, sous-traitants, les intervenants sont nombreux ! Pour améliorer l'efficacité des prestations réalisées dans le cadre des arrêts techniques, un protocole a été mis en place entre ALFAN et le SSF. Créé il y a dix ans, il a été actualisé à l'été 2015. Il entérine la création d'équipes mixtes permanentes « SSF-bord » pour renforcer l'action du SSF et replacer les équipages au cœur de l'entretien de leur bâtiment. L'équipe responsable de bâtiment intégrée (ERBI) constitue donc une seule et même équipe, pilotée d'une part par l'ingénieur responsable du bâtiment et ses experts, dépendant du SSF, et d'autre part, le commandant adjoint navire de l'unité et des marins de l'équipage (bureau logistique, rechanges, responsable qualité...).

Les membres de l'équipage désignés pour renforcer de façon permanente l'action du SSF recevront une formation préalable destinée notamment à leur présenter leur cadre d'action. En amont de l'arrêt technique, l'investissement des installations du bâtiment, permet de hiérarchiser les interventions dans le temps et ainsi d'optimiser le budget alloué à ces travaux. En conduite, le dialogue permanent entre le SSF et l'équipage permet de placer ce dernier au cœur des choix d'intervention. Ainsi, cette relation « gagnant-gagnant » SSF/équipage est un gage d'efficacité pour maintenir la disponibilité, tout en maîtrisant l'impact financier. « En dix ans, nous avons constaté une meilleure satisfaction des besoins des unités, affirme le CV Jean-Philippe Perrot, responsable de la division exploitation d'ALFAN. Dans les phases de préparation, de réalisation et de réception des travaux, les ERBI bénéficient d'un certain nombre de délégations du SSF. Depuis leur mise en place, les besoins sont mieux identifiés en amont, et c'est l'équipage qui est chargé de vérifier la conformité des travaux réalisés. » Ces contrôles effectués par les marins eux-mêmes conditionnent la réception ou le rejet des prestations de travaux effectués à bord. ●

CF FABIENNE MAGUET

Témoignage Engagement et confiance

CF Cyril S., commandant navire du Chevalier Paul



© MN

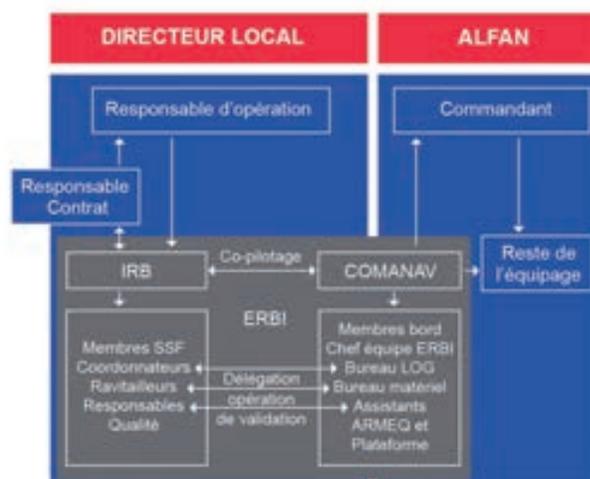
L'IRB et le COMANAV co-pilotes du projet « arrêt technique Chevalier Paul ».

Avec un arrêt technique dense et contraint dans le temps, l'équipage du Chevalier Paul a mis en place l'organisation de ce nouveau protocole. Premier gain, l'action coordonnée de l'ERBI, du COMANAV et de l'ingénieur responsable de bâtiment (IRB) permet un

co-pilotage des actions de MCO au quotidien. Seconde plus-value, la confiance accordée au bord, notamment dans la phase d'exécution et de réception des travaux, constitue un réel atout pour maintenir un niveau d'exigence en termes de performances. En effet, au-delà de la

simple intervention technique, c'est la recherche des performances nominales des appareils qui est visée par l'équipage. Le cycle « préparation, exécution, réception » d'une prestation technique auquel participe l'ERBI permet de tendre vers cet objectif.

Mise en place des ERBI



Publicité

Refonte du cursus atomiciens Pour une formation plus spécialisée

Les atomiciens, spécialistes du fonctionnement des bâtiments à propulsion nucléaire, sont des maillons essentiels à la conduite des missions liées à la dissuasion et à la projection de puissance. Chaque année, 80 marins sont sélectionnés pour intégrer cette filière d'excellence. Focus sur le nouveau modèle de formation des atomiciens.

ASP SARAH VIOLANTI



© ALAIN MONOT/MN

Dans un contexte de déflation des effectifs, les besoins en compétences deviennent toujours plus aigus pour la Marine. Ce constat est particulièrement avéré pour les atomiciens (ATO). Une réflexion a donc été menée avec les acteurs de l'énergie atomique pour adapter leur cursus au contexte. La formation délivrée est désormais

mieux adaptée à l'emploi occupé, avec une orientation plus précoce et une formation plus spécialisée qui s'articule toujours en trois grandes étapes :

- un module « métier » adapté à chaque spécialité : Mécanicien (MECAN) ou Électrotechnicien (ELECT). Il s'agit d'un brevet supérieur (BS) ramené à une durée de 15 semaines

EN BREF

Ce qui change

- Une formation personnalisée mieux différenciée, adaptée au futur emploi;
- un cursus de formation plus court (environ 18 mois contre 2 ans aujourd'hui);
- une dominante théorique qui n'altère pas la compréhension des principes de fonctionnement du réacteur et de la propulsion nucléaire;
- une partie pratique approfondie;
- une orientation vers les emplois d'opérateurs (KE, KM, KR⁽¹⁾) au début de la formation à l'EAMEA.

Ce qui ne change pas

- Une formation qui répond aux exigences de sûreté nucléaire;
- les modalités d'attribution du brevet de maîtrise atomicien;
- une qualification toujours reconnue dans le civil;
- le parcours professionnel attractif des atomiciens;
- l'accès aux qualifications de niveau supérieur;
- l'attrait d'une carrière sur des bâtiments de haute technicité.

(1) KE : Opérateur Électricien / KM : Opérateur Mécanicien / KR : Opérateur Réacteur.



© YANN LE NY/MN

et qui constitue le tronc commun de chacune des deux spécialités;

- une formation à l'École des applications militaires de l'énergie atomique (EAMEA) répartie dans un premier temps en tronc commun, suivi d'une formation adaptée au futur emploi, pour l'acquisition de la compétence atomicien;
- une période de pré-embarquement d'une durée de 20 semaines à l'École de navigation sous-marine (ENSM⁽¹⁾). La mise en œuvre de ce nouveau cursus nécessite une phase transitoire qui passe notamment par une réorganisation de la formation au sein des écoles. C'est un défi complexe car celles-ci doivent garantir aux élèves et aux futurs employeurs la même qualité de formation, tout en assurant l'ensemble des enseignements de leur périmètre.

(1) ENSM BPN à Toulon (École de navigation sous-marine et des bâtiments à propulsion nucléaire) ou ENSM Brest.

Regards croisés

1 /

Examen des métiers

CC Nicolas A., autorité de domaine de compétence et adjoint de l'autorité de coordination pour les affaires nucléaires, la prévention et la protection de l'environnement pour la Marine (ALNUC).

Cela fait cinquante ans que nous formons des atomiciens au sein de la Marine. D'autres réformes avaient été envisagées par le passé mais la dernière remonte à dix ans. Le temps d'une réforme en profondeur avec de nouvelles mesures était venu : nous avons décidé de créer de nouvelles mesures et nous avons commencé par effectuer un examen des métiers. Les atomiciens ont en réalité trois métiers sur un bâtiment (marin, MECAN

ou ELECT et ATO) ! Cela a initié une réflexion sur le métier d'atome et sur les besoins en compétences pour exercer cette fonction spécifique dans la Marine. Le principe de « saturation cognitive » pendant leur formation a été mis en lumière par une analyse de l'Institut de recherche biomédicale des armées (IRBA). On s'est donc constitué en groupe de travail et les hautes autorités ont été associées à cette réflexion pour définir un nouveau modèle de formation toujours reconnu.

2 /



© MN

Une formation cohérente

CC Philippe J., chef du groupe d'instruction électrotechnique, Pôle Écoles Méditerranée (PEM)

Au sein du Pôle Écoles Méditerranée, nous nous engageons à fournir un système de formation cohérent du plus bas niveau de formation jusqu'aux certifications supérieures (CSUP). La refonte du cursus ATO revisite le modèle actuel du BS qu'il soit MECAN ou ELECT, en créant un modèle BS spécifique destiné aux futurs atomiciens. En tant que chef du groupe d'instruction électrotechnique, je réfléchis désormais avec mon équipe pédagogique au cœur de métier. Ce nouveau module nécessite une nouvelle organisation. L'infrastructure et les moyens humains sont repensés afin d'accueillir les futurs atomiciens avant leur entrée à l'École des applications militaires de l'énergie atomique (EAMEA). En cas d'échec, il sera toujours possible au marin de récupérer le module manquant et d'acquiescer un brevet supérieur classique.

© MANON FEYTAVIN/MN



3 /

Un parcours professionnel adapté

CF Benoît R., chef de la section Carrière/Emploi (PM2)

L'objectif de cette refonte est d'aménager le cursus des atomiciens pour diminuer l'attrition sans modifier l'attractivité de cette filière d'excellence. Les avantages de carrière significatifs du BSA APN sont préservés : accès à l'échelle 4, avancement plus rapide (gain d'avancement du BS et CSUP atomicien), indemnités financières. Le parcours professionnel des atomiciens,

l'accès aux qualifications de niveau supérieur ou la possibilité d'affectations sur bâtiment classique et outre-mer demeurent inchangés. Cette qualification reste toujours reconnue dans le milieu professionnel civil. La seule évolution majeure en gestion concerne l'orientation en début de formation des futurs atomiciens vers la formation d'opérateurs offrant le pronostic de réussite le plus élevé.

© PATRICE DONOT/MN



4 /

Acquérir les compétences en génie atomique

CV Laurent M., commandant l'EAMEA



© ALEXANDRA BOIDEC/MN

L'EAMEA est une école de la Marine à vocation interarmées. Elle forme à tous les domaines nucléaires (propulsion nucléaire, armes nucléaires et sécurité nucléaire). Concernant les atomiciens de propulsion nucléaire, le cursus de formation est constitué d'enseignements généraux qui correspondent à la partie théorique de la formation dispensée (formation initiale générique nucléaire - FIGN) et d'une formation pratique générique nucléaire (FPGN) qui consiste en la mise en œuvre pratique des connaissances acquises. Notre objectif est d'amener les élèves à l'aptitude à la conduite d'une installation de propulsion nucléaire au travers de divers modules de formation théoriques, pratiques, puis de synthèse avant leur intégration à l'école de pré-embarquement. Dans le cadre de

la refonte du cursus ATO, l'EAMEA a été chargée sous l'impulsion d'ALNUC de mener une étude d'évolution du cursus de formation des atomiciens. Le problème rencontré n'est pas tant la longueur de la formation que son intensité, notamment au plan théorique qui peut mener à une saturation des élèves. Aussi, notre objectif a été de réexaminer l'adéquation des modules de formation pour chaque type d'opérateur en fonction de son métier réel à bord et de donner la priorité aux enseignements pratiques lorsque le recours à la théorie n'était ni nécessaire ni profitable. Ce travail a permis d'atténuer la charge de travail théorique, tout en conservant pour chaque catégorie d'opérateur des atomiciens individuellement bien formés à leur métier et disposant de connaissances suffisantes pour échanger avec les autres opérateurs au sein de l'équipe de conduite, tant pour la disponibilité de l'installation que pour la sécurité nucléaire.

Info



Pour découvrir la vie des sous-marinières, consultez l'article paru en rubrique RH du magazine *Cols Bleus* n°3033 d'octobre 2014: «Forces sous-marines: Plongez en eaux profondes».

5 /

Qu'est-ce qu'être atomicien ?

CV Jean-Philippe P., chef de division à la Force d'action navale (FAN)

L'atomeur de surface est avant tout un marin ayant acquis une qualification technique dans le domaine de la mécanique ou de l'électricité à qui l'on inculque une culture de sûreté. Une fois formé, ce personnel est chargé d'exploiter les installations nucléaires du porte-avions *Charles de Gaulle*. Il assure à ce titre la conduite et le maintien en condition opérationnelle des installations durant toutes les phases de vie du bâtiment. Nous recherchons pour cette tâche, du personnel persévérant et doté d'un sens développé de la rigueur. Afin de garantir le maintien des acquis et du savoir-faire dans la durée, un entraînement sur simulateur est réalisé annuellement. À cette occasion, le personnel est testé dans les situations de conduite, en cas d'incident ou d'accident. S'agissant de la révision du cursus de formation des atomiciens de propulsion navale, ALFAN en tant qu'employeur des atomiciens de surface a naturellement été intégré au groupe de travail. Notre rôle a consisté à redéfinir d'une part le périmètre de compétence exigée pour le personnel atomicien et de s'assurer d'autre part de la viabilité de la réforme sur les différents niveaux d'emploi, du poste d'opérateur au poste d'expert. Les futurs

opérateurs issus de la refonte du cursus atomicien sortiront avec le même niveau de qualification dans leur poste de conduite qu'avant la réforme. Il n'est donc pas prévu à ce jour de modifier les attendus de l'entraînement.



© MN

Évolution du cursus atomicien

	CIN	EAMEA	ENSM BPN ou ENSM Brest	EMBARQUEMENT	DURÉE TOTALE
CURSUS ACTUEL	BS MECAN OU ELECT	FORMATION COMMUNE	APPRENTISSAGE SUR SIMULATEUR	 	24 MOIS
NOUVEAU CURSUS	BS MECAN OU ELECT SPÉCIALITÉ ATO	SPÉCIALITÉ K _e SPÉCIALITÉ K _m SPÉCIALITÉ K _r	APPRENTISSAGE SUR SIMULATEUR	 	18 MOIS



©SIMON GHESQUIERE/MN

IDEF⁽¹⁾ Karine Ferraris

Chef du Service soutien commun au GSBdD⁽²⁾ Toulon

Son parcours

1993-1996: diplôme d'ingénieur de l'École Polytechnique féminine, option Aéronautique et Espace.
1997: ingénieur logistique à l'export au sein du groupe Défense Conseil International (DCI NAVFCO-DESCO).
2000: directeur d'essais de turboréacteur au Centre d'essai des propulseurs de Saclay (CEPr).
2002: affectation au Service de soutien de la flotte, chef de la gestion des rechanges navals.
2008: affectation au Sermacom Toulon, puis Service logistique de la Marine (2010), chef de groupements d'ateliers de maintenance et de production.
2015: affectation au GSBdD Toulon, chef du Service soutien commun.

Meilleur souvenir

Directeur d'essai de turboréacteur et de missile au sein du Centre d'essai des propulseurs de Saclay (CEPr) à la DGA. J'avais une totale autonomie dans la gestion de projet, de la phase de faisabilité jusqu'à la réalisation/bilan. Je devais définir mon programme d'essai, m'occuper de la conception puis de la réalisation des essais... Imaginez-vous l'impression que j'ai pu ressentir quand je suis rentrée la première fois dans une des salles d'essais du CEPr ? C'était très impressionnant et particulièrement valorisant. J'avais la chance immense de diriger des essais, imposer le tempo.

(1) Ingénieur divisionnaire d'études et fabrications.
 (2) Groupement de soutien de la base de défense.



©SIMON GHESQUIERE/MN

Son unité GSBdD Toulon

Au cœur du premier port militaire de France, le groupe de soutien de la base de Défense de Toulon est interarmées et œuvre en permanence au rythme de l'activité opérationnelle des bâtiments de la Marine. Il assure un soutien opérationnel de premier rang à 25 000 personnes. Le Service soutien commun du GSBdD est un service de près de 400 militaires et civils traitant une multitude de domaines techniques. On y retrouve l'entretien et la gestion des parcs des véhicules, le soutien pétrolier-énergie, le transport, le maintien en condition opérationnelle (MCO) de matériels communs, la gestion des déchets et des espaces verts, la reprographie, la distribution du courrier (BCRM), la blanchisserie, le MCO des matériels de buanderie et de restauration, le MCO des installations froid industriel, la délivrance d'effets d'habillement ou encore la gestion logistique des biens de l'ensemble des unités.



©SIMON GHESQUIERE/MN

©SIMON GHESQUIERE/MN

Même avec un père technicien à DCNS et un grand-père premier maître, Karine Ferraris ne se voyait pas marin ! «*On n'écoute jamais sa famille!*» Elle a réellement connu la Marine lorsqu'elle a intégré le groupe Défense Conseil International en 1997. Contractuelle de droit privé, elle était totalement intégrée au sein de la Section flotte en service (SFS), aujourd'hui Service de soutien de la flotte (SSF) et travaillait donc entourée d'anciens marins pour accompagner la vente d'équipements militaires à des pays étrangers. En 2000, Karine Ferraris passe le concours d'ingénieur d'études et fabrication du ministère de la Défense, comme son mari. Challenge familial réussi ! Après un passage au CEPr, où elle avait «*l'impression d'être à la NASA*», elle retrouve au SSF ses anciens camarades du SFS. Elle y apporte ses connaissances en logistique et participe à la passation des contrats de maintien en condition opérationnelle (MCO CAP 2005). Passée au service du commissariat de la Marine, elle est responsable du MCO des articles relevant de la compétence du commissariat et appréhende ainsi le soutien de l'homme. Elle se forme progressive-

ment en management, achat, droit, réglementation HSCT⁽¹⁾ et processus qualité, savoirs précieux dans le domaine du soutien. Le 1^{er} avril 2015, Karine Ferraris prend ses fonctions de chef du Service soutien commun du GSBdD Toulon. Dans chacun de ses postes, elle s'efforce d'insuffler une dynamique et un esprit de travail positifs. Son but est de «*participer à l'amélioration des conditions de vie des marins qui servent la France en opérations*». Pour cela, elle travaille avec le sens permanent de l'entraide et de l'amélioration du service. Pourtant, affirme-t-elle sans ambages, «*je sais imposer et décider quand il le faut*». Elle s'épanouit réellement dans ce poste et y apprécie l'esprit d'équipage. La plupart des marins aiment leur travail passionnément. Il en ressort une énergie incroyable à réussir les missions. Élevée dans un milieu civil et militaire, ouvrier et cadre supérieur, la mixité est pour elle une réelle force ! «*Civils et militaires doivent travailler main dans la main afin de garantir le succès de nos missions.*» Sa devise : «*Oser travailler heureux!*»

EV1 PAULINE FRANCO

(1) Hygiène et sécurité des conditions de travail.



©SIMON GHESQUIERE/MN

Aux côtés du CEMM

Premier représentant de la Marine, le chef d'état-major de la Marine (CEMM) est garant devant le chef d'état-major des armées (CEMA) de la tenue du contrat opérationnel fixé à la Marine et du moral des marins. Dans le cadre de ses responsabilités, le CEMM a défini un plan stratégique Horizon Marine 2025 qui fixe les grandes orientations de la Marine vers cette échéance et décrit la feuille de route pour y parvenir. *Cols Bleus* vous propose une immersion dans le quotidien de l'amiral Rogel, entre déplacements dans les ports au contact des marins, rencontres bilatérales ou multilatérales avec ses homologues étrangers, comités de direction, auditions parlementaires ou interventions publiques.

PAR L'ÉVI PAULINE FRANCO



© JEAN-GUSTAVE BONNET/IMN

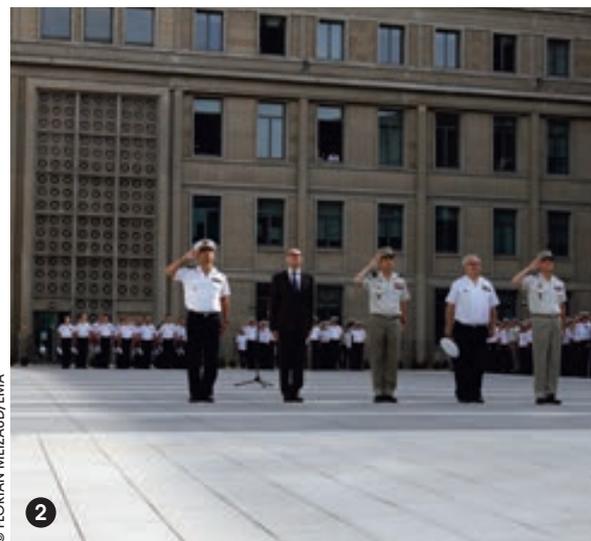
1

1 Lundi, 09h30 (heure locale).

Le CEMM est à Annapolis, aux États-Unis, pour la prise de fonction du *Chief of naval operations*, son homologue américain. Cette visite illustre la relation forte entre les deux marines.

2 Mardi, 9h.

Le CEMM participe à la première cérémonie des couleurs du tout nouveau complexe Balard, aux côtés du chef d'état-major des armées, du secrétaire général pour l'administration (SGA) et des chefs d'état-major d'armée.



© FLORIAN MEZAUD/ÉMA

2



© PATRICE DONOT/IMN

3



© BRUNO GAUDRY/IMN

5



© BRUNO GAUDRY/IMN



4

3 Mardi, 16h30.
Le CEMM reçoit les membres du conseil de la fonction militaire marine, réunis en session sur la thématique de la condition du personnel. Il lit et répond lui-même à chaque rapport sur le moral et ne manque pas une occasion de rencontrer les représentants de catégories.

4 Mercredi, 10h.
En séminaire de rentrée, devant l'état-major de la Marine réuni au complet, le CEMM dresse le bilan de l'année passée et donne ses directives pour l'exercice à venir. Il fait le point sur l'état d'avancement du plan Horizon Marine 2025.

5 Mercredi, 15h.
Le CEMM préside le Conseil des commandants d'arrondissement et de force (CCAF) qui réunit ses sept grands adjoints (ALFAN, ALFOST, ALAVIA, ALFUSCO, CECLANT, CECMED, COMAR MMdN). Il donne ses directives pour les prochains mois et expose sa vision des enjeux actuels et futurs.

6 Mercredi, 17h.
Le CEMM intervient au Sénat dans le cadre d'une conférence organisée en amont de la COP 21.



© WILFRID COLLET/EMA



6

immersion

1 Jeudi, 9h. Le CEMM se fait rendre compte des opérations en cours et de la disponibilité des forces aéromaritimes.

2 Jeudi, 11h. Le CEMM préside le Comité directeur de la Marine (CODIR) qui réunit le major général et le directeur du personnel militaire pour décider des grandes orientations de la Marine.

3 Jeudi, 15h. Le CEMM étudie les dossiers élaborés par son état-major pour préparer dans le détail des réunions de haut niveau.

4 Jeudi, 17h30. Commission d'avancement des marins présidée par le CEMM, en présence du major général de la Marine et du directeur du personnel militaire de la Marine.

5 Vendredi, 11h30. L'amiral Bernard Rogel préside la première cérémonie des couleurs sur la FREMM Languedoc. «Ce pavillon national qu'arbore aujourd'hui le Languedoc (...) vient rappeler le sens de votre engagement au service de la Nation».

6 Vendredi, 14h. Le ministre de la Défense, en présence du CEMM, préside la cérémonie de baptême du commando Ponchardier, 7^e commando marine.





© BRUNO GAUDRY/IMN



2



© PHILIPPE SOLA/IMN



5



© JEAN-PHILIPPE PONTS/IMN

6

Napoléon

Le « grand dessein » et Trafalgar



Le 21 octobre 1805, l'amiral britannique Nelson⁽¹⁾, fort de vingt-sept vaisseaux, écrase les trente-trois vaisseaux de la flotte franco-espagnole commandée par Villeneuve⁽²⁾ au large du cap Trafalgar, dans le sud de Cadix, avant de trouver la mort. Napoléon perd toute chance d'envahir l'Angleterre. Mais en réalité il y a déjà renoncé et cette défaite, aussi humiliante soit-elle, n'a plus tant d'importance stratégique. Retour sur le « grand dessein » de l'Empereur.

Lorsque la guerre reprend contre l'Angleterre au printemps 1803, Napoléon veut en finir une fois pour toute grâce à un débarquement, déjà projeté au XVIII^e siècle et en 1801. Mais s'agit-il d'un coup de bluff ? C'est ce que pensent certains historiens qui voient le camp de Boulogne comme « une machine de guerre fabriquée pour un usage continental », les frontières de l'est n'étant pas si éloignées. Pourtant Napoléon y croit certainement, en particulier de l'été 1803 à l'été 1805. L'Empereur prétend cacher son besoin impératif de concentrer sa

flotte en Manche pendant quelques jours en construisant des canonnières pour que sa flottille apparaisse autosuffisante : « si j'eusse [seulement] réuni quatre mille bâtiments de transport, nul doute que l'ennemi n'eût vu que j'attendais la présence de mon escadre pour tenter le passage ».

Le renseignement naval devient dès lors un élément central pour la réflexion de l'Empereur et de son ministre de la Marine Decrès⁽³⁾. Les Affaires étrangères exploitent les gazettes d'outre-Manche pour fournir l'ordre de bataille des escadres britanniques. La 5^e division du ministère de la

Dates clés

- **18 mai 1803** : Reprise de la guerre entre la France et la Grande-Bretagne.
- **2 mars 1805** : Napoléon élabore le plan d'une diversion aux Antilles, préalable à une concentration de ses forces navales en Manche pour couvrir l'invasion de l'Angleterre depuis Boulogne.
- **29 mars 1805** : Villeneuve appareille de Toulon et échappe à l'escadre de Nelson.
- **12 mai-12 juin 1805** : Villeneuve séjourne aux Antilles.
- **22 juillet 1805** : Bataille des « quinze-vingt » ou du Cap Finisterre.
- **23 août 1805** : Napoléon diffère *sine die* l'invasion de l'Angleterre.
- **21 octobre 1805** : Nelson est tué en remportant la bataille de Trafalgar.

Marine centralise les interrogatoires des prisonniers et la 1^{re} vise les rapports des chefs d'escadre, des préfets maritimes et des agents commerciaux. Le bureau de la « partie secrète » de la Guerre, les « inspecteurs de la côte » des six régions maritimes, Fouché⁽⁴⁾, ministre de la Police, apportent aussi du renseignement d'intérêt maritime. L'Empereur et son ministre argumentent épistolairement pour interpréter des données éparées et souvent contradictoires, communiquant avec Brest et Toulon par le télégraphe de Chappe et avec les escadres par des avisos. Le 21 avril 1805, Napoléon interpelle Decrès sur ces liaisons en demandant leur intensification. En juin-juillet 1805, Napoléon voyage incognito en Italie ce qui complique encore les liaisons.

« CHANGER LES DESTINÉES DU MONDE »

Après la mort du charismatique Latouche-Tréville⁽⁵⁾, l'escadre de Toulon est confiée par défaut à Villeneuve, réputé chanceux. En guerre contre l'Angleterre depuis le 4 décembre, l'Espagne est le nouvel allié qui fournit, outre des vaisseaux, un homme qualifié : l'amiral Gravina⁽⁶⁾, francophile de surcroît. Le 2 mars 1805, l'Empereur formule son plan : envoyer ses escadres de Brest (Ganteaume⁽⁷⁾), Rochefort (Missiessy⁽⁸⁾) et Toulon (Villeneuve) aux Antilles. Après avoir débarqué des troupes à Santo-Domingo, les escadres devraient croiser aux Canaries, prêtes, selon Napoléon, à « changer les destinées du monde ». Parti en janvier, Missiessy rançonne les Antilles anglaises mais rentre trop tôt. Villeneuve quitte Toulon le 30 mars, trompe Nelson qui part protéger



© LOUIS-PHILIPPE CRÉPIN



© LOUIS-PHILIPPE CRÉPIN

l'Égypte, atteint Cadix le 9 avril où Gravina le renforce, et Fort-de-France le 12 mai. Quant à Ganteaume, il reste à Brest bloqué par les Anglais. Napoléon voit juste. Nelson perd un mois, croyant Villeneuve en route pour l'Égypte, ignorant qu'il vogue vers les Antilles. Mais arrivé à destination, Villeneuve attend Ganteaume en vain jusqu'au 29 mai, s'emparant tout au plus du rocher du Diamant d'où les Britanniques espionnent la Martinique. Depuis Lyon le 15 avril, Napoléon ordonne à Villeneuve de rentrer, de débloquent les vaisseaux enfermés au Ferrol et à Brest pour

fondre sur la Manche. Recevant ses nouveaux ordres le 4 juin, Villeneuve capture un convoi qui lui apprend l'arrivée de Nelson à la Barbade, après seulement 24 jours de traversée. Mieux vaut appareiller aussitôt pour ne pas mettre en péril le « grand dessein ». Toujours inquiet d'une opération contre l'Égypte, Nelson envoie le brick le *Curieux* avertir l'amirauté du retour de Villeneuve et gagne Gibraltar le 19 juillet. Devant Cadix, l'amiral Collingwood⁽⁹⁾ comprend la diversion des Antilles et le plan de Napoléon, sauf qu'il imagine le débarquement en Irlande.

« VENGER SIX SIÈCLES D'INSULTES ET DE HONTE »

Prévenues grâce au *Curieux*, les escadres anglaises bloquant Rochefort et le Ferrol se regroupent sous les ordres de Calder⁽¹⁰⁾ pour intercepter Villeneuve qu'elles engagent brièvement le 22 juillet. Repliée à la Corogne, la flotte franco-espagnole reprend la mer le 13 août, manquant de peu le renfort du capitaine de vaisseau Allemand⁽¹¹⁾ venu de Rochefort. « *Insigne bêtise* » selon Napoléon, les Anglais divisent leurs forces, Calder devant le Ferrol et Cornwallis⁽¹²⁾ devant Brest, chacun avec vingt vaisseaux, Nelson se reposant à Spithead avec deux vaisseaux. Et c'est à ce moment-là que Villeneuve se replie sur Cadix alors que se présente la fenêtre d'opportunité pour entrer en Manche. Depuis début août, l'Empereur trépigne d'impatience à Boulogne. Le 22, il croit Villeneuve en route vers Brest et exhorte Ganteaume de le rejoindre pour « *venge six siècles d'insultes et de honte* ». Mais le 23, l'Empereur abandonne le « *grand dessein* » pour marcher sur Vienne et le 30, la flottille de Boulogne est désarmée. Si Napoléon le pressent, le repli de Villeneuve à Cadix ne lui est connu que le 1^{er} septembre. L'Empereur a donc des raisons plus continentales de prendre sa décision. Comprenant qu'il va être relevé de son commandement, Villeneuve se décide à sortir le 19 octobre. Deux jours plus tard, la flotte combinée attaquée sur son arrière garde au cap Trafalgar, vire pour faire face aux deux colonnes anglaises. Mal alignée, tirant trop bas et trop loin, la flotte franco-espagnole subit le choc. Le loyal Gravina est mortellement blessé et le pessimiste Villeneuve capturé. Les victoires de la Grande Armée à Ulm et Austerlitz éclipsent la nouvelle dont la publication est interdite par la censure impériale. ●

ALEXANDRE SHELDON-DUPLAIX,
chercheur au Service historique de la Défense,
conférencier à l'École supérieure de guerre
et auteur de plusieurs ouvrages.

- (1) Lord Horatio Nelson (1760-1805).
- (2) Pierre Charles Silvestre de Villeneuve (1763-1806).
- (3) Denis Decrès (1761-1820).
- (4) Joseph Fouché (1759-1820).
- (5) Louis-René-Madeleine Le Vassor de La Touche (1745-1804).
- (6) Federico Carlos Gravina y Napoli (1756-1806).
- (7) Honoré-Joseph-Antoine Ganteaume (1755-1818).
- (8) Edouard-Thomas Missiessy (1756-1837).
- (9) Cuthbert Collingwood (1748-1810).
- (10) Robert Calder (1745-1818).
- (11) Zacharie Allemand (1762-1826).
- (12) William Cornwallis (1744-1819).

Sources : Michèle Battesti, *Trafalgar, les aléas de la stratégie navale de Napoléon*, Paris, 2004.
Rémi Monaque, *Trafalgar*, Paris, 2005.

loisirs

Musique | Livres | Cinéma | Expos | Spectacle

STÉPHANE DUGAST

■ | La Terre est bleue Paroles d'expert



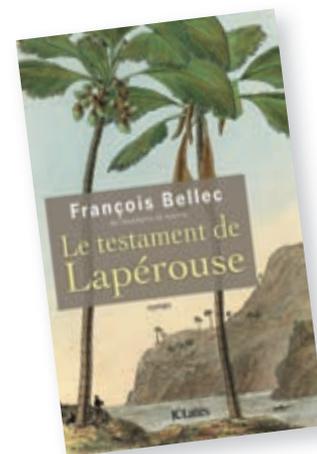
« LA TERRE EST BLEUE COMME UNE ORANGE », ÉCRIVAIT LE POÈTE PAUL ÉLUARD (1895-1952), pilier du surréalisme. *La Terre est bleue* lui répondent en chœur les auteurs de ce bel atlas nous présentant le monde du point de vue de la mer. Selon eux, c'est au fond des océans que se joue la grande aventure du XXI^e siècle. Pour étayer leurs réflexions, les contributeurs de ce livre s'appuient sur cinquante cartes et infographies inédites, nous démontrant que l'incroyable richesse des océans peut répondre aux problématiques actuelles. Aquaculture durable, énergies bleues, nouveaux traitements contre le cancer, habitat sous-marin... Les solutions d'avenir et les défis sont nombreux. Pollution, trafics en tous genres, surpêche... Des menaces planent pourtant. Un fort bel ouvrage soigné autant sur le fond que sur la forme.

La Terre est bleue - Atlas de la mer au XXI^e siècle, sous la direction de Cyril P. Coutansais, Introduction du contre-amiral Loïc Finaz, CESH / Les Arènes, 336 pages, 29,90 €.

le saviez-vous ? ●

Oscar

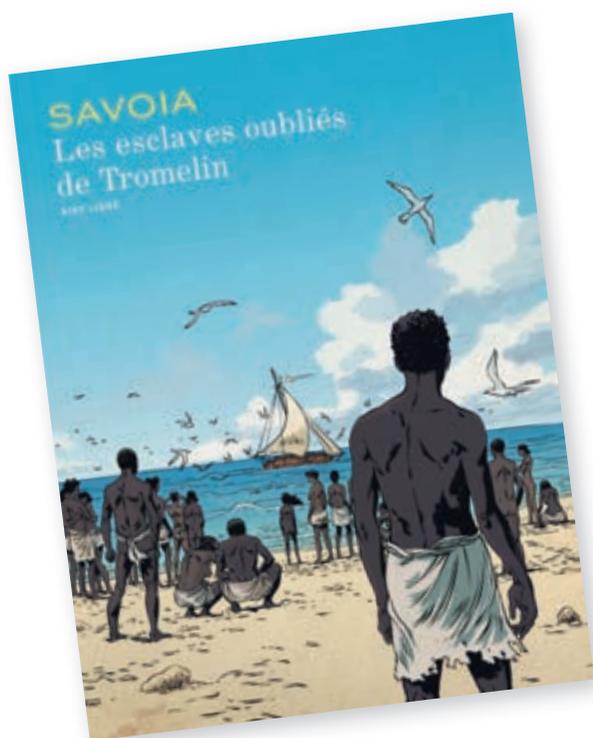
Il a deux jambes, deux bras et une tête. Il est marin, mais lui ne « mouffe » jamais. Il sait en revanche très bien flotter. Mieux, il affectionne de se faire jeter par-dessus bord ! Quant à son uniforme, il est tout orange. Sur les bâtiments de la Marine nationale, certains esprits facétieux n'hésitent pas à lui dessiner sur le visage un sourire et deux yeux pour le personnifier. Il s'appelle, il s'appelle ? Oscar : c'est le mannequin que les marins jettent à la « baille » pendant les exercices d'homme à la mer. Quant à savoir pourquoi cette appellation, l'explication n'est cette fois ni historique, ni littéraire, ni même poétique, mais bien pratique. Dans le code international des signaux maritimes, la lettre « O » - soit « Oscar » (trois traits longs en morse) - se caractérise par un pavillon rectangle à deux triangles, l'un jaune, l'autre rouge. Oscar signifie « homme à la mer », une expression créée lors de la chute d'un individu afin de mettre en œuvre une procédure de repêchage.



■ | Le testament de Lapérouse L'énigme de Vanikoro

Le destin de Jean-François de Galaup, comte de La Pérouse (1741-1788), obsède François Bellec ↓ depuis quarante ans. C'est d'abord comme officier de marine que l'auteur s'est rendu une première fois en 1970 sur l'île de Vanikoro, le lieu supposé du naufrage. Il y est retourné à deux reprises, en 2005 et 2008, lors de deux expéditions archéologiques d'envergure, en qualité d'expert et d'écrivain. Cette fois, François Bellec a pris sa plume d'écrivain de marine pour construire une fiction sur une trame attestée par les archéologues et par l'histoire, mêlant intimement le vrai et le possible quant au destin du comte de La Pérouse. En imaginant la vie du navigateur abandonné sur l'île, cherchant à s'adapter à la vie sauvage pour survivre et prêt à tout pour se sauver, l'amiral Bellec tisse un remarquable roman d'aventures.

Le Testament de Lapérouse, contre-amiral (2S) François Bellec, JC Lattès, 250 pages, 18 €.



■ | Les esclaves oubliés de Tromelin Île maudite

EN 1761, *L'UTILE*, UN VAISSEAU NÉGRIER FRANÇAIS, FAIT NAUFRAGE SUR UNE ÎLE-CONFETTI DE L'OcéAN INDIEN. À bord d'un radeau, 122 rescapés regagnent Madagascar, abandonnant à leur sort sur la petite île 60 esclaves malgaches. Ces derniers seront finalement secourus quinze ans plus tard par le chevalier de Tromelin. Un fait divers oublié qui va obséder Max Gérout, ancien officier de marine et créateur du Groupe de recherche en archéologie navale (GRAN), au point de l'inciter à monter plusieurs expéditions *in situ*. Invité à partager cette aventure, Sylvain Savoia va non seulement raconter son expérience personnelle et les fouilles archéologiques menées, mais il va également narrer cette tragédie de façon très romanesque dans une bande dessinée fort réussie. Hommage est ainsi enfin rendu à ces esclaves, jusque-là oubliés de l'histoire de France.

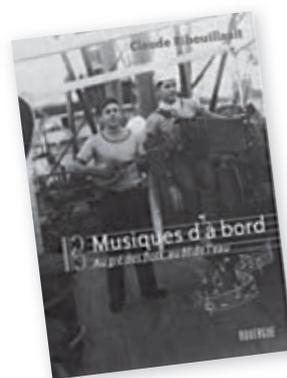
Les esclaves oubliés de Tromelin,
Savoia, Aire libre - Dupuis, 120 pages, 20,50 €.



■ | Musiques d'à bord La chance aux chansons

Jadis sur les bateaux, en haute mer comme sur les fleuves ou les rivières, les marins chantaient et dansaient. C'est cette histoire, un pan du patrimoine maritime, que conte l'auteur avant de lever «l'encre».

Musiques d'à bord – Au gré des flots, au fil de l'eau,
Claude Riboullaut, Le Rouergue,
208 pages, 35 €.



👁️ | Dans les mailles du filet La grande pêche s'expose

Le Musée de la Marine colle à l'actualité en organisant une grande exposition faisant le lien entre l'aventure de la pêche à la morue et le contexte actuel. L'opportunité pour chacun de s'interroger sur le respect des ressources de la mer, ainsi que sur son propre rôle en tant que consommateur et citoyen du monde. Un sujet en résonance avec la COP 21.

Dans les mailles du filet, une exposition au Musée de la Marine - Palais de Chaillot, 17 place du Trocadéro 75016 Paris. RDV jusqu'au 26 juin 2016.



■ | La mer est l'avenir de la France Plaidoyer pour la mer

Journaliste ardent défenseur de la cause maritime et secrétaire général du Pôle mer du groupe Ouest-France, Jean-Marie Biette est convaincu qu'une vraie politique maritime peut servir la croissance de notre pays. Préfacé par Frédéric Moncany de Saint-Aignan, président du Cluster Maritime Français, cet ouvrage sert à l'évidence les intérêts de la communauté maritime hexagonale et outre-mer. Un plaidoyer pour les décideurs à lire et relire.

La mer est l'avenir de la France,
Jean-Marie Biette, L'Archipel,
220 pages, 18,95 €.



@ | Pom, Pom, Pom Sur la toile

Expositions en cours, ouvrages récents, présentation des peintres, actualités de ces derniers et nombreuses illustrations de leur travail et de leurs embarquements avec la Marine : le site web des peintres officiels de la Marine (POM) a fait peau neuve.

Rendez-vous sur
<http://peintreofficieldelamarine.fr/>

Publicité

